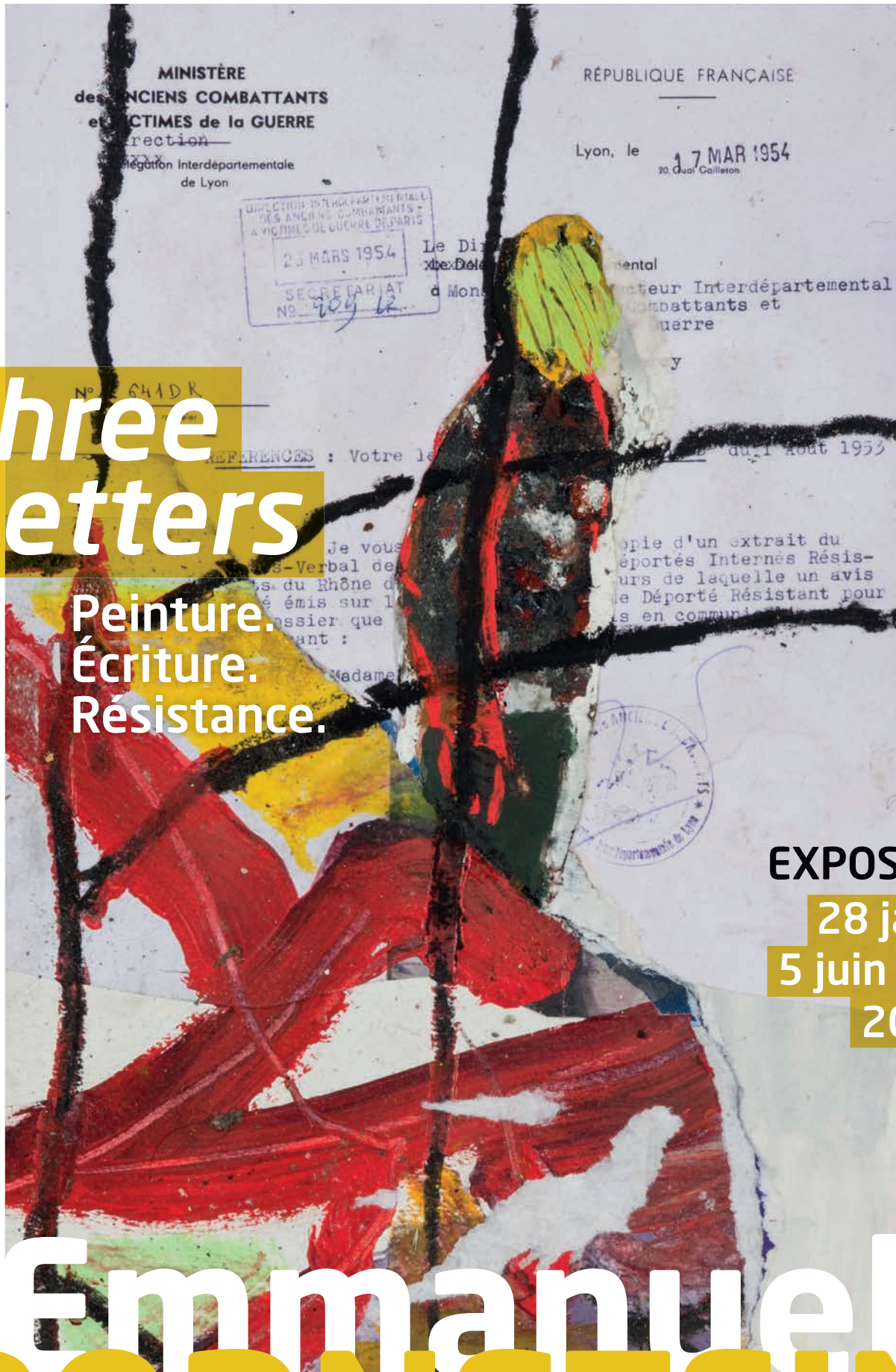


MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE & DE LA DÉPORTATION
DE LA HAUTE-GARONNE



Three Letters

Peinture.
Écriture.
Résistance.

EXPOSITION

28 janvier

5 juin

2021

Emmanuel
BORNSTEIN

Emmanuel BORNSTEIN

*Three
Letters*

Peinture.
Écriture.
Résistance.

Édito



La culture porte en elle une espérance, celle de l'émancipation, de la solidarité et du partage. Aujourd'hui plus que jamais, il nous appartient de la préserver, la transmettre, la faire vivre.

C'est avec ces perspectives pour horizon que le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – « luttés et citoyenneté » invite les Haut-Garonnais-e-s à découvrir l'exposition présentée par Emmanuel Bornstein pour réfléchir, avec lui, à nos idéaux et faire un usage plus juste de la mémoire.

Plus qu'un acte de résistance, son énergie artistique est un acte de libération et de générosité qui donne à penser, à admirer, à s'émouvoir.

Ses œuvres témoignent de la part la plus précieuse qui fait de nous des humains face aux grands défis qui sont devant nous, qu'il s'agisse des migrations, des menaces sur la planète, du rejet de l'autre, ou des nouvelles formes de barbarie.

Camus remarquait que « si le monde était clair, l'art n'existerait pas. » Et c'est bien, effectivement, parce que le nôtre ne l'est pas, que l'on a aujourd'hui plus que jamais besoin de l'art.

Que la puissance saisissante de cette exposition trace ce chemin d'émancipation et de citoyenneté ouvert à toutes et à tous et spécialement aux jeunes générations.

Georges Méric

Président du Conseil départemental
de la Haute-Garonne

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal stroke followed by a stylized 'G' and 'M'.

Dr. Marie-Louise von Plessen

Commissaire d'expositions, auteure et historienne de l'art

Three Letters

une approche de cohésion

C'est une aventure visuelle et intellectuelle à laquelle Emmanuel Bornstein se livre. Grâce à l'invitation du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation de la Haute-Garonne, cet artiste courageux expose pour la première fois une série de peintures sur papier, *Three Letters*, qu'il a conçue à partir de lettres et de documents officiels liés à trois personnes, Carmen, sa grand-mère, Éric, son ami, et Franz Kafka. Emmanuel Bornstein intervient directement sur des documents d'archives imprimés, ainsi que sur des lettres manuscrites. Une invitation de plus à un parcours de mémoire ? Un manquement au respect dû aux témoignages ? Ici, il s'agit plutôt d'une approche de cohésion.

La première partie des documents sélectionnés par l'artiste pour ses peintures est constituée d'écrits officiels du « Ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés » (1944), ainsi que de la « Fédération nationale des Déportés et Internés patriotes » (1946). Il y intervient directement, par collages et gouaches sur des documents imprimés ou manuscrits. Les thèmes, figuratifs ou abstraits, s'imposent par la présence d'archives d'un membre de sa propre famille, Carmen, sa grand-mère. Née en 1923 à Paris, Carmen Siedlecki est une survivante du camp d'extermination d'Auschwitz. Arrêtée le 24 mars 1944 à Lyon, déportée le 31 juillet 1944 dans le dernier convoi (le convoi 77) de Drancy pour Auschwitz qui emporta 1310 personnes, dont 324 enfants, elle fut libérée le 9 mai 1945 par l'Armée rouge. Carmen fut membre des MUR (Mouvements Unis de la Résistance) à Lyon et elle sera reconnue le 11 mars 1954 « Déporté Résistant », par la « Commission des déportés internés résistants » du Rhône. Elle sera rapatriée en France le 2 juin 1945 avec sur l'avant-bras le tatouage A-16817. Puis elle épousera Raphaël Bornstein. Les documents relatifs à la reconnaissance de Carmen, nommée finalement « Officier de la Légion d'Honneur » le 7 janvier 1964, s'étendent jusqu'en 1964, deux ans avant sa mort à 42 ans. Le contexte de la Shoah et l'évaluation de la Résistance d'après-guerre au travers de titres de reconnaissance sont explicités avec justesse par le Musée.

Par l'intervention directe sur les documents relatifs à la déportation de sa grand-mère, le petit-fils couvre une grande partie de ces témoignages

imprimés. Sous la peinture, le contexte des textes disparaît, devient ainsi illisible, fragmenté, dérisoire. Mais souhaite-il vraiment effacer la lisibilité primordiale de leur contenu ?

Dans la première salle, la confrontation inattendue des documents de Carmen avec la lettre d'une réconciliation conflictuelle datée de 1919, de Franz Kafka âgé de 36 ans à son père, intensifie l'approche émotive du regard. On peut déchiffrer des fragments de la lettre sous la peinture, ils crient le mal d'amour d'un fils « résistant » à la griffe paternelle qui exige une soumission devenue impossible, par le temps et à distance. De son écriture fine sur le papier, Kafka remplit l'espace qui les sépare, à la fois dévoué et tendre. « Wie die Beweise in meinem Brief, das Leben ist nichts als ein Geduldspiel » (*Les choses réelles ne peuvent pas s'assembler comme les preuves dans ma lettre, la vie est plus qu'un jeu de patience*). Malgré la certitude que père et fils distants « ont pourtant pu s'approcher un peu de la réalité », Kafka finit sa lettre par un fragment cruel à déchiffrer : « Leben und Sterben leichter macht » (*Nous rendre à tous deux la vie et la mort plus faciles*).

Dans la deuxième salle, après la confrontation avec *La lettre au père* de Kafka, cette facilité apparente « à vivre et à mourir » se poursuit. L'exposition met en dialogue les échanges de courriers administratifs de Carmen avec les instances d'après-guerre, qui témoignent de sa volonté d'une reconnaissance avant de disparaître, de ses faits de résistance et des lettres qu'Éric adresse à Emmanuel Bornstein en 2006. Camarades de lycée en seconde à Toulouse, tous deux partagent questionnements, discussions et émotions esthétiques. Dix ans plus tard, Éric, l'ami intime, met fin à ses jours le 7 septembre 2016, à l'âge de 31 ans. Sous la peinture d'Emmanuel Bornstein, on déchiffre, dans une écriture proche de celle de Kafka, d'autres tourments. « Déchu dans les plis sans amour », se « détachant des autres », Éric cherche « le chemin de la liberté ». Il cite Friedrich Nietzsche, Antonin Artaud qui « a tout vécu », puis Spinoza le rationaliste : « On ne sait même pas ce que peut un corps ! », avant de quitter son propre corps qu'il n'aime plus habiter.

« Et l'ange en bleu arriva là-devant, assis sourire.
Il passa par ma porte et me parla d'amour pour la première fois.
Il me raconta un cœur toujours vivant.
Il me donna un autre corps, encore plus beau, un corps cassé comme moi.
Pour s'ajuster aux arbres, aux couleurs, aux vents.
Pour courir vraiment, enfin.
Et je courais dans un pur moment de délicatesse.
Ivre de vitesse en l'air comme un authentique oiseau.
Couché sur les nuages de l'oubli.
Frémissant de grâce.
Heureux.
Mais les démons sauvages d'un instant incompris retrouvèrent mon nuage
pour en faire un tombeau.
Caprice de la fortune aux prémices de la chute.
L'ange bleu disparut au détour d'une éclipse.
Je suis retourné déchu dans les plis sans amour. »¹

« Je suis retourné déchu dans les plis sans amour » ; interrogeant la mémoire de façon conceptuelle et artistique, c'est avec ce pli poétique qu'Emmanuel Bornstein établit son approche de cohésion de trois récits dans *Three Letters*. Par ses gouaches et collages de corps volants et chutant à la fois, souvent féminins, ses êtres flottent, rappelant les mariées de Marc Chagall, les découpages de femmes bleues d'Henri Matisse, ou encore les couples perdus dans des paysages liquides de Max Ernst (« L'Europe après la pluie »). Ces êtres réclament leur droit à exister comme les figurations étranges de Paul Klee.

On suit cette narration empreinte de tristesse, de deuil, afin de la voir s'ouvrir ensuite, progressivement, vers une lumière d'espoir, voire de joie. On y ressent alors une réconciliation : trois personnages au sombre destin cohabitent par l'intervention artistique d'Emmanuel Bornstein. Sa sensibilité d'artiste les rapproche de notre

regard, stupéfait, interrogateur, méfiant ou curieux. La mise en récit nous ouvre la voie d'une découverte surprenante qui se cache en lui. Malgré la différence des cas, des causes, des documents imprimés ou écrits à la main qu'il prend comme support, l'exposition *Three Letters. Écriture. Peinture. Résistance*, nous conduit à imaginer que les 94 œuvres y figurant peuvent être lues comme des preuves de *plis d'un amour* ; pour nous faire accepter le mal, le malheur et la mort.

Carmen a-t-elle guidé sa main ? Peut-être inconsciemment. Son aïeule qu'il n'a jamais connue a certainement marqué sa mémoire. Emmanuel Bornstein nous présente sa manière de déchiffrer à la fois les mémoires identitaires, personnelles et sociétales : la mort concluant le destin d'une victime déportée, la sensibilité fragile d'un Kafka indépendant face à son père qui ne reçoit jamais ce message, les tourments d'Éric qui ne veut plus habiter son corps – trois drames singuliers qui ne

1 – Extrait de *Un ange en bleu*, poème d'Éric du 23 juillet 2010.

se croisent nulle part. Le rapprochement de ces lettres sans relation évidente ne se veut point une approche littéraire. L'intervention rigoureuse et le choix sélectif de l'artiste nous les présentent sous l'angle de l'ange en bleu qui se perd dans la mémoire et que notre propre mémoire va retrouver.

Dans ce lieu de mémoire qu'est le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation, notre mémoire collective nous apprend à différencier causes et conséquences par des faits scientifiquement prouvés et rendus évidents par des documents de première source. En outre, toute constellation dramatique, politique, voire sociale aurait-elle une cause ? Serait-elle éventuellement prévisible ? Pourrait-on les déjouer par des stratégies préalables ? Nous sommes nourris

au quotidien de faits d'une rapidité incroyable qui conduisent vers la perte des valeurs humaines, du respect de l'autre et d'autrui. Nous observons une radicalisation qui met à mal notre vie en communauté et qui nie l'égalité de nos droits. Dans l'exposition, Emmanuel Bornstein agit en sismographe, comme pour nous alerter du dégel des glaciers causé par le changement climatique. Dans ce dialogue subversif, du passé aux lumières du présent, l'artiste nous confronte à l'exigence politique et sociale de nos propres attitudes versatiles, à notre propre indécision à l'action.

Comme « La vie est plus qu'un jeu de patience » (Franz Kafka), « que le regard du visiteur finisse l'œuvre d'art », dicit Marcel Duchamp.

Three Letters

au Musée départemental de la Résistance & de la Déportation

En invitant dans ses murs Emmanuel Bornstein, le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation marque sa volonté de donner une large place à l'art contemporain dans un lieu dédié à l'Histoire et à la Mémoire. Mais pourquoi une telle démarche, et pourquoi *Three Letters. Écriture. Peinture. Résistance.* ? Comment trouver le fil directeur et le pont tendu entre ces deux univers, de la subjectivité assumée par l'artiste à l'objectivité revendiquée par le scientifique ? Comment créer le dialogue et faire émerger du sens de cette improbable confluence ?

Ces questions s'effacent, tant, à y regarder de plus près, la rencontre paraissait évidente, presque inévitable et porteuse d'une résonance unique en son genre.

Car dans ce musée, Emmanuel Bornstein inverse et réinvente le modèle du rapport à la source historique : plutôt que de l'examiner au filtre de mille précautions, il se l'approprie totalement au travers de fac-similés, pour mieux la fragmenter, la réagencer et la recomposer, pour lui offrir une nouvelle vie symbolique, nous obligeant à porter sur elle un regard surpris, décalé et entraîné malgré lui vers la dimension du sensible et du symbolique. Renonçant assurément à la « juste » distance de l'historien avec son objet, le peintre plonge entièrement dans « ses » archives, à pleine main, avec rage parfois, en extirpant la chair à la force du trait et de la couleur, leur faisant rendre l'âme pour mieux dévoiler celle des êtres dont elles ont dit, façonné et parfois écrasé le destin. Plus particulièrement, il appose son émotion, son geste et l'éclat de sa gouache sur la froide mécanique administrative de la période 1939-1945 et de l'après-guerre. Le travail de l'artiste permet alors de révéler, de mettre à jour, de transformer le langage typographique en une expérience intime et sensorielle, faite d'espairs, de renoncements, d'arrachements, de luttes, de deuils et de résilience, en filigrane du papier dactylographié.

En outre, en créant une conversation permanente entre les figures de Kafka, le fils, de Carmen, la grand-mère, et d'Éric, l'ami, l'artiste fait naître des couloirs de temps inattendus entre le début du XX^e siècle et les années 2000 : en se réappropriant son histoire personnelle et familiale, il donne alors à voir et à percevoir la complémentarité et l'universalité de ces parcours que l'on pensait aux antipodes les uns des autres.

Le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation offre ainsi un espace d'expression à ces archives transfigurées pour, comme il s'y attache dans toutes ses expositions, retracer les fragiles lignes de vie qui traversent et écrivent la « grande » histoire, et transmettre ainsi leur mémoire vive et les questions qu'elles continuent de nous poser à travers le temps.

Cette exposition originale permet aussi à la science historique d'avancer, grâce à la présentation des archives familiales de l'artiste : on découvre ou on redécouvre notamment des thématiques toujours méconnues, comme la place des femmes et des Juifs français et étrangers dans la Résistance, ces deux champs incarnés ici par le parcours de Carmen Siedlecki, la grand-mère paternelle d'Emmanuel Bornstein. Née à Paris en 1923 de parents juifs polonais, artisans fuyant les persécutions antisémites, elle rejoint le mouvement *Combat* à Lyon à seulement 18 ans. Arrêtée, torturée et déportée politique à l'âge de 20 ans, elle revient d'Auschwitz marquée à jamais dans son corps, et obligée d'emprunter le long chemin vers la reconnaissance sociale de son engagement et de son sacrifice. Cette exposition nous permet enfin de retracer le parcours d'une famille de migrants du début du XX^e siècle, depuis son arrivée jusqu'à sa quasi disparition, la mère puis le père et les deux jeunes sœurs étant emportés par les politiques de déportations raciales de l'État français. Se pencher sur le parcours de la famille Siedlecki-Bornstein, c'est donc plonger au cœur de l'expérience des 76 000 Juifs déportés depuis la France, comme autant de visages, uniques, irréductibles, mais tous frappés par la même violence. Chacun de ces visages, chacune de ces expériences, permettent à l'historien de reconstituer pièce à pièce la mosaïque que constitue la vie des Juifs de France et d'Europe durant la Seconde Guerre mondiale.

En proposant au public de découvrir *Three Letters. Écriture. Peinture. Résistance.*, le Musée départemental de la Résistance & de la Déportation – Lutttes et citoyenneté, assume pleinement sa triple mission historique, mémorielle et citoyenne : il sort ici des sentiers battus pour mieux interroger, interpellier et transmettre, au travers de l'œuvre artistique engagée d'Emmanuel Bornstein.



© Chloé Desnoyers

Emmanuel Bornstein, Berlin, 2017.

Emmanuel BORNSTEIN

Né à Toulouse en 1986 d'une famille du milieu théâtral, Emmanuel Bornstein suit sa scolarité au lycée Saint-Sernin. Il poursuit ses études entre l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier du Nantais Philippe Cognée, et l'Université des Arts de Berlin, dans celui de l'artiste Japonaise Leiko Ikemura. Et c'est dans la capitale allemande qu'il finit par s'établir en 2011.

Reconnu comme une valeur montante de l'art contemporain et récompensé par plusieurs prix, il n'a que 22 ans lors de sa première exposition personnelle, à Paris, avant d'être exposé par près d'une quarantaine de galeries, musées et salons européens en à peine 10 ans.

Influencé par le rapport à la couleur et à la matière de Bram van Velde et de Tapiès, il intègre très tôt à son univers pictural les formes en croix inspirées du plan du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau où fut déportée sa grand-mère, mais aussi les ombres fantasmatiques de Goya et les visages d'enfants de la Grande dépression photographiés par Dorothea Lange, ceux du mémorial des enfants déportés de Serge Klarsfeld, et enfin ceux des jeunes israéliens et palestiniens séparés par des murs comme ils sont réunis par la guerre.

Souvent qualifié d'« artiste de la mémoire », Emmanuel Bornstein se perçoit davantage comme un « chercheur de traces » : se jouant des supports, des formats et des formes d'écriture, il travaille

ses tableaux comme autant de palimpsestes, ces manuscrits médiévaux effacés à la pierre ponce par les copistes pour y accueillir de nouveaux textes. Passage après passage, couche après couche, l'objet se transforme, le signe revêt une nouvelle dimension.

Il conçoit donc les poussières du temps comme son matériau brut, le seul véritablement indispensable à son travail de recomposition d'un monde brisé, désintégré, qu'il cherche à reconstituer pour lui redonner sens. Pour y parvenir, il se fait « arpenteur » à la façon de Nietzsche : comme le voyageur philosophe, il se balade sur le fil du temps, mais extirpe aussi en véritable archéologue chacune des strates du passé, questionnant des temporalités a priori étrangères les unes aux autres, pour mieux les superposer, les relier, les imbriquer. De ce travail d'exploration et de fouille du temps, émergent le dialogue recherché, le fin tissage et peut-être la compréhension et la ré-appropriation par l'artiste de ce monde éclaté et insaisissable.

Une démarche d'autant plus indispensable en ce qui concerne la mise en récit de la période de la Seconde Guerre mondiale et de la Shoah que, pour Emmanuel Bornstein, sa « génération peut et doit s'emparer de cette histoire et de cette mémoire, pour les faire vivre autrement. »

CARMEN

Avant-guerre

Carmen SIEDLECKI (1923-1966)

Carmen Bornstein, née Siedlecki, est la grand-mère d'Emmanuel Bornstein. Née en 1923 à Paris au sein d'une famille polonaise de confession juive, Carmen a 17 ans lorsque la guerre est déclarée et que les premières lois antisémites frappent la France. Entrée dans la Résistance à seulement 18 ans, elle est arrêtée en 1944 et déportée à Auschwitz. Elle survit et revient en France en 1945, où elle refait sa vie malgré la disparition des siens.



Portrait de Carmen Bornstein, née Siedlecki, après-guerre, collection particulière famille Bornstein.

à naissance et avec plus de femme vous avez
charge de famille, quel
L'année le jour
la m...

nos camarades rescapés, perdu votre santé puisque
vous êtes grand invalide de guerre à bien plus de
100%. Non seulement vous avez accepté le
sacrifice de votre jeune vie, mais vous avez
consenti aux conséquences possibles des représailles
qui hélas se sont
constituaient un
votre père et vos
notre mémoire
sur cette terrifiante par l'adieu propagande
Am. tel de Vichy et par celle encore plus ad
moniales avertissement en pacifistes qui ap
par la reconnaissance prononçant la lâcheté par celle
surtout par la "Mieux vaut la liberté que
guerre de 41. L'entêtement Siedlecky vous
quatre qu'on a eue; aux cotés de cette jeunesse
vous avez sa le jour, choisi la voie juste
à l'avenir de la vie contre la lâche acceptat
les peuples. Ne celle du combat pour la liberté
qui sont en la servitude et la soumission
toutement le et du sacrifice pour un avenir
notre raison paître, contre celle des jouissances
vont plus de et les tréfonds ~~inconnus~~ des
à Vichy, en votre contribution à la
votre fils de ceux qui ont fait
bavardages qui; mieux que moi que
qui malade harribles tortures que
de la maison de la Gestapo, de
qui mieux que moi que
nous résister maraude
dans les camps de la
combien cette distinction
Non seulement
de vos siens mais

La unité m'oblige de reconnaître qu'en ce libéré
de l'année 1942, nombreux étaient
terrifiante par l'adieu propagande
Am. tel de Vichy et par celle encore plus ad
moniales avertissement en pacifistes qui ap
par la reconnaissance prononçant la lâcheté par celle
surtout par la "Mieux vaut la liberté que
guerre de 41. L'entêtement Siedlecky vous
quatre qu'on a eue; aux cotés de cette jeunesse
vous avez sa le jour, choisi la voie juste
à l'avenir de la vie contre la lâche acceptat
les peuples. Ne celle du combat pour la liberté
qui sont en la servitude et la soumission
toutement le et du sacrifice pour un avenir
notre raison paître, contre celle des jouissances
vont plus de et les tréfonds ~~inconnus~~ des
à Vichy, en votre contribution à la
votre fils de ceux qui ont fait
bavardages qui; mieux que moi que
qui malade harribles tortures que
de la maison de la Gestapo, de
qui mieux que moi que
nous résister maraude
dans les camps de la
combien cette distinction
Non seulement
de vos siens mais

Jean Gay, alias Théobald Jacqueline
ex Commandant F.F.I. et Chef Régional de l'Action Ouvrière et la
Action Immédiata de la Région Lyonnaise et Président
"C.D.S. du Rhône au
Lieutenant Carmen Siedlecky alias Eliane. son agent le
Paris le 18/11/1961

Lieutenant Carmen Siedlecky

Deux sept ans et huit mois nous séparent de cette
jeunesse de l'été 1944 en la gestapo interrompait notre enga
genent volontaire dans les Forces Françaises de l'Intérieur,
suscitant dans le cours du premier trimestre de l'année 1942
Il y aura bientôt 20 ans de cela, nous n'étions aban
avez chargé de famille de moins de 20 ans, mais déjà nous
de la famille puisque c'était à nous qu'était
mort de notre maman arrêtée et déportée par les
allemands,
Lieutenant Siedlecky, aujourd'hui madame Born
national, le Docteur Pichoz agissant au nom du gouver
Chevalier de la République Française, le titre et la croix de
metty moi de vous dire ma fierté d'avoir reçu et par
sollicité votre engagement car j'ai apprécié en vous un
a un moment où à l'âge que vous aviez, personnel
ge aux études. L'en même également se donner au service
timement et aux loisirs propres aux jeunes de
moins de 20 ans.

Lettre de Jean Gay à Carmen Bornstein, Paris, 18 novembre 1961, collection particulière famille Bornstein.

MINISTÈRE
DES PRISONNIERS, DÉPORTÉS
ET RÉFUGIÉS.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

FICHE MODÈLE 32

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
de
RHONE

DÉPORTÉ POLITIQUE.

NOM (en capitales) : SIEDLECKI BORNSTEIN
 Pseudonyme : _____
 Prénoms : GABRIEL
 Date et lieu de naissance : 11-11-1925 PARIS 12ème
 Adresse actuelle : 41- rue Vauvray LYON
 Domicile legal (selon loi de 1925) : _____
 Domicile legal avant l'arrestation : Charlemagne LYON
 Rapatrié le : 2-5-45 Carte N° _____ par : SASSELBOURG
 Quel organisme avait émis l'ordre de libération de la peine de 5.000 francs : _____
 Quel organisme a payé la dette de _____ : TREASORERIE GÉNÉRALE PARIS
 Je demande à être payé par _____ : TREASORERIE GÉNÉRALE



Arrêté le : 24-3-44 Déporté le : 31-7-44
 1^{er} camp _____ 2^o camp _____
 3^o camp _____
 Camp de déportation : _____
 N° matricule : _____
 N° de bloc : _____
 Kommando : _____

Dates : _____
 Motif de la déportation : _____

Le soussigné certifie, sous la foi du serment, l'exactitude des renseignements ci-dessus.
 Date : 19-12-45 Signature : [Signature]

Le contrevenant s'exposerait à des poursuites judiciaires.

Le présent imprimé devant servir, non seulement à payer la dette de déportation mais aussi à établir la carte officielle de déporté politique, l'intéressé devra fournir, en contre ses empreintes digitales. En outre, il fournira 2 photographies format 10x15, une de profil et un certificat de domicile (signature légalisée).

Si l'intéressé ne se présente pas à la Direction départementale de déportation par lettre, les empreintes seront apposées en présence des autorités municipales. Si l'intéressé est hospitalisé, des représentants de la direction de l'établissement.

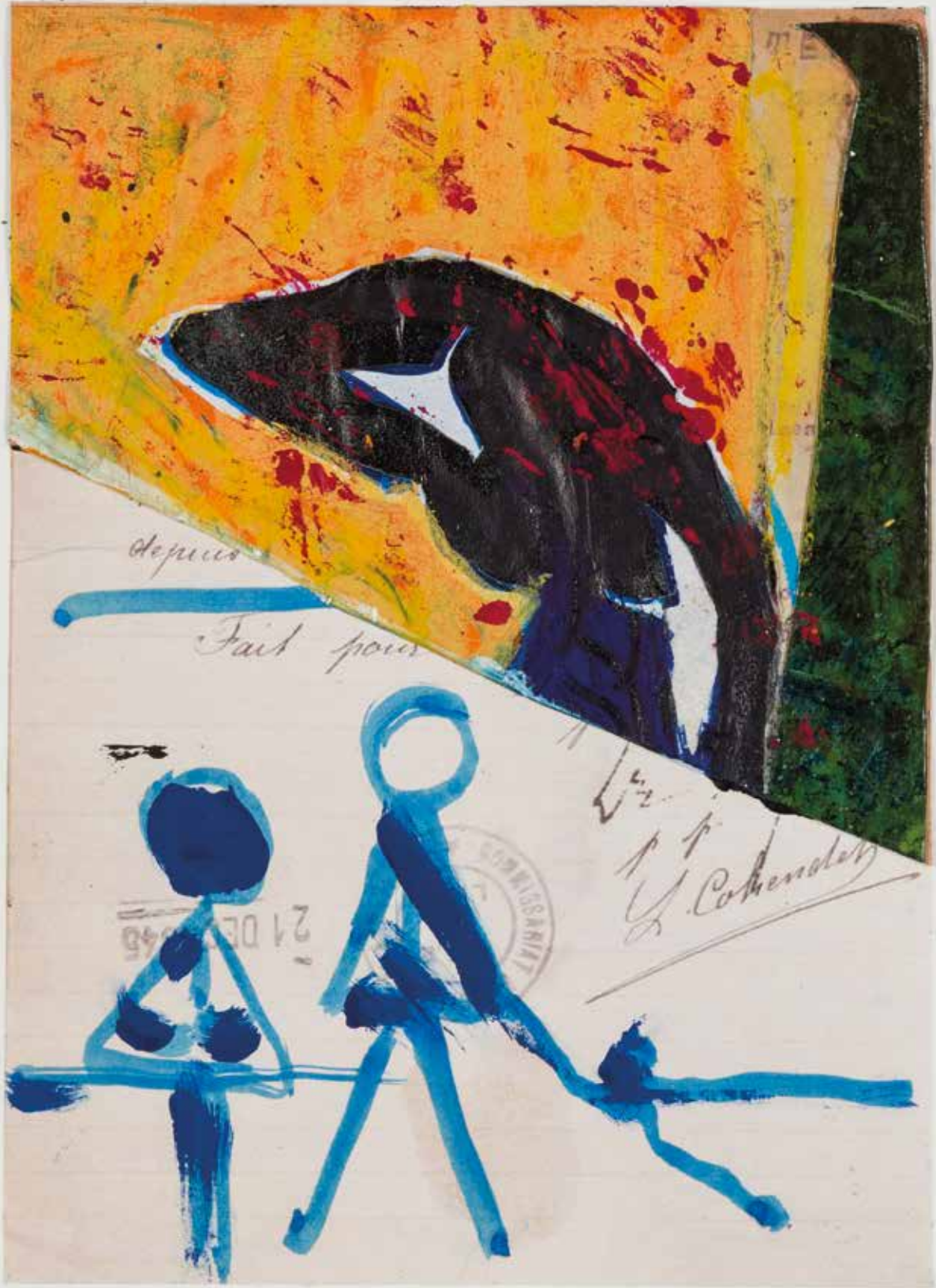


Signature du Maire
ou du Directeur de l'hôpital :

Cachet de la Mairie
ou de l'hôpital :

J.N. 507848 (33029)





FEDERATION NATIONALE
DES DEPORTES ET INTERNES PATRIOTES
Section Départementale du RHONE
23, Rue Neuve
L Y O N

LYON, le 12 Février 1946.-

Monsieur GAY Jean, Secrétaire Général
de la FEDERATION DEPARTEMENTALE DU RHONE DES
INTERNES ET DEPORTES RESISTANTS ET PATRIOTES

à
Carmen SCIEDLEKI
ERNSTEIN

meurant
Patriotiq.
mes ordres,
vail de Sec
liaison qui
et surtout
certifier
nom susce
des Mou

Je
devant l

Miss LIONNEL, MORTIER, JACQUELINE, de-
, ex-chef régional de l'Action Ouvrière
Résistance, certifie avoir eu sous
lle Carmen SCIELEKI. En plus de ce tra-
pour mon service, tout le service de
a toujours été à la hauteur de sa tâche
lui valut des tortures sans nom, je puis
avec courage, qu'elle n'a livré aucun
sécurité du Mouvement et des Forces

travail et d'une telle attitude
i, Mademoiselle Carmen SCIEDLEKI a bien
grade de Sous-Lieutenant

avoir ce que de droit.

AY
nional de l'A.O.P.
Général de la
.I.R.P.
é : GAY.-



DEPARTEMENT.....
SECTEUR.....
MOUVEMENT.....

[Red handwritten signature]

- ATTESTATION -
-O-O-O-O-O-O-

Je soussigné (Nom, grade et pseudo du chef d'unité figurant
comme signataire sur l'annexe V du dossier d'..... bataille).

Jean Jay. Commandant. Saquebana... L. (action immédiate)

certifie que

M. Bernstein. Carmen. nie. D. V. L.

17 novembre 1943. a. P. J.

(Mouvement). Contact. (D. V. L.)

10 ans

1944. 1947.

1948.

[Large blue handwritten scribble]



Siège 153, Rue Cuvier

AP/YL
DR. 213

28 février 1946.-

--- ATTEST ---

Nous soussignés, Commandant **BOIS**, ex-chef régional A.S., ex-5ème Bureau (A.I.), ex-chef régional adjoint et Commissaire à la Commission d'homologation XIV^e Région, et,

Lieutenant **PERRIN**, ANGLE de G.F. de LYON, fondateur de maquis en Savoie, et membre du 5ème Secteur et 2ème Sous-Secteur de Savoie, certifions que

Madame Carmen **BORN** ELIANE "

née le 11 Novembre 1923 à PARIS dans la résistance organisée le 1er Novembre 1941, relaxée sous ordres directs de Jean G. machine de guerre ennemie, Sec et agent de liaison des resp arrêté par la Gestapo, interné en France le 2 Juin 1945.-

Circonstances de l'arrestation
arrêtée par la Gestapo le 2 de la Gestapo 14, Avenue Ber le 1er Avril 1944. Déportée en France le 2 Juin 1945.-

A été nommée Sous-Lieutenant par décision du Capitaine GAY date du 1er Octobre 1944.

En foi de quoi et pour valoir ce tation.

41, Rue Vauban à LYON, est rentrée sur Paris-ville, diffusion. Arrêtée 1942, passe aux M.U.R. le 8 Août 1942, LINE. Participe aux opérations contre la chef régional de l'action ouvrière, LYON, U.R. et A.O.P. jusqu'au 24 Mars 1944 ou porté sur Drancy, AUSCHWITZ. Rapatriée en

'une dénonciation, Madame BORNSTEIN est d.45, Place Tolozan, conduite au siège au 30 Mars 1944, internée Fort Montluc HWITZ le 1er Juillet 1944 et rapatriée

on de direction des M.U.R. et A.O.P. CQUELINE" chef régional des M.U.R. en

t, no ente attes-

né

Une famille juive étrangère en France

Hersz et Rajzla Siedlecki, les parents de Carmen, quittent leur Pologne d'origine pour s'installer en France en 1920. Le couple s'installe dans le quartier du Marais, où vit une part importante de la population juive ashkénaze de la capitale. Hersz travaille comme tapissier.



Fauteuil tapissé par Hersz Siedlecki, collection particulière de la famille Bornstein.



Marteau de tapissier de Hersz Siedlecki, collection particulière de la famille Bornstein.

REGISTRE N° 5331
Feuille N° 39
SERVICE DES ÉTRANGERS

REPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ
PRÉFECTURE DE POLICE
EXTRAIT DU REGISTRE D'IMMATRICULATION
(Application de la loi du 6 août 1903.)

En exécution de la loi du 6 août 1903,
Par-devant Nous, Préfet de Police, s'est présenté
le sieur *Siedlecki Hersz*
Né le *27 Mars 1880* à *Varsava*
Nationalité *Polonaise*
Fils de *Moysse* et de *Sara Jablonski*
Marié à _____
Veuf de _____
Enfants : _____

Domicile *95 Rue St Antoine*
lequel nous a déclaré être arrivé à Paris, le *5-12-1920*
pour y exercer la profession de *Tapissier*

Il a justifié de son identité conformément aux dispositions de l'article 1^{er} de la loi, en produisant à l'appui de sa déclaration *Documentation*

droits perçus :
Timbre..... 3⁰⁰
Droit d'expédition attribué à la Casse municipale..... 3⁷⁵
Total..... 6⁷⁵

Signature du déclarant : *Siedlecki*

POUR LE PRÉFET DE POLICE,
Le Chef du Service des Étrangers : *Blanc*

NOTA. — En cas de changement de domicile, à Paris, dans le délai de deux jours, ou si l'Étranger quitte le département de Paris, il doit être visé ce Certificat dans le délai de deux jours, à la Mairie de sa résidence.

Extrait du registre d'immatriculation des étrangers établi au nom de Hersz Siedlecki par le service des étrangers de la préfecture de Police de Paris, 23 novembre 1920, collection particulière de la famille Bornstein.



1

Quelques années après son arrivée en France, **la famille Siedlecki s'agrandit** : d'abord avec l'arrivée de Carmen en 1923, puis avec la naissance de ses deux petites sœurs, Mauricette en 1930 et Simone en 1933. Avant que la guerre n'éclate, les Siedlecki font partie de ces familles juives d'origine étrangère bien intégrées à la fois dans la vie parisienne et dans la société française, où les parents de Carmen pensaient avoir trouvé refuge et protection face aux persécutions.



2



3

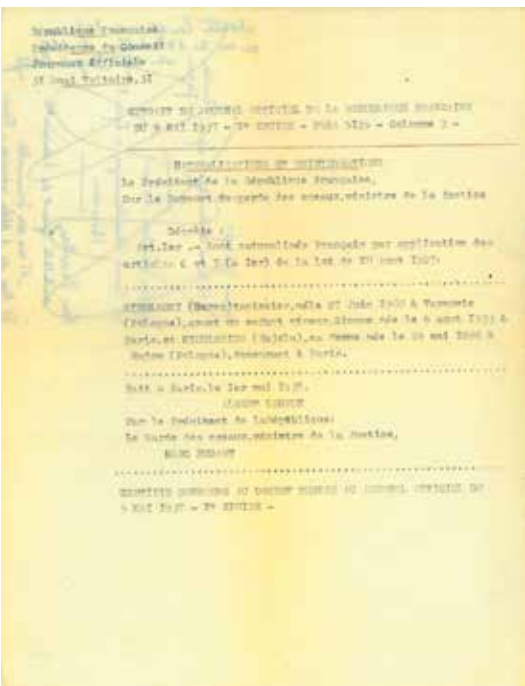
© Shannon Acudiah



4



6



5

- 1 – Rajzla et Hersz Siedlecki, Paris, 18 novembre 1922, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 2 – Carmen Siedlecki à 4 ans, Paris, 1927, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 3 – Livret de famille de la famille Siedlecki, commencé à la naissance de Carmen en 1923, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 4 – Rajzla, Carmen et Mauricette Siedlecki avant-guerre, *n.d.*, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 5 – Retranscription d'un extrait du journal officiel de la République française du 9 mai 1937 annonçant la naturalisation de Hersz, Rajzla et Simone Siedlecki, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 6 – Photographie de classe avant-guerre. Carmen est au 2^e rang, 5^e en partant de la droite, *n.d.*, *collection particulière de la famille Bornstein.*

REPUBLIQUE FRANCAISE

LYON, le 28 JANVIER 1947

Handwritten red mark

COMITE DEPARTEMENTAL
DE LA LIBERATION
ET DE LA RENAISSANCE

PREFECTURE DU RHONE
L Y O N

Jean GAY (alias JAQUELINE,
ex-chef régional de l'A.O.
des M.U.R.-
Président du C.D.L. du
RHONE.

ATTESTATION

Je soussigné, J. GAY, certifie avoir eu sous sa direction
et à son service comme secrétaire et agent de liaison Mlle Carmen
SIELESKY (alias Eliane, Juliette) actuellement Mme Carmen ROBERTAIN
depuis octobre 1942 au 7 Mars 1944, date de son arrestation.

Handwritten blue mark

Arrêtée à son tour quinze jours plus tard, je crois
pouvoir affirmer que, malgré son jeune âge, elle eût un courage à
toute épreuve pour supporter les tortures dont, pour quelques unes,
je fus le témoin car, après son arrestation, aucune autre n'eût lieu
dans mon service, malgré la multiplicité des contacts.

Son activité dans la résistance fut la cause de la dé-
portation et de la disparition de toute sa famille, composée du père
et de deux jeunes soeurs.



le 28 JANVIER 1947

Signature

Président du RHONE de la
Libération.

Handwritten signature

EC 59

DIRECTION DÉPARTEMENTALE
DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE
DE LA SEINE

20.11.48

BORNSTEIN

16 JUIL 1948

JM/UT 67404

Avis destiné au Bureau des Fichiers
de la Direction de l'Etat Civil et des Recherches

NOM BORNSTEIN Prénoms :

Date et lieu de naissance II/II/23 à PARIS 12°

Domicile actuel 22, rue de la Roquette - PARIS II° -

Domicile au départ 38, Cours Charlemagne - LYON -

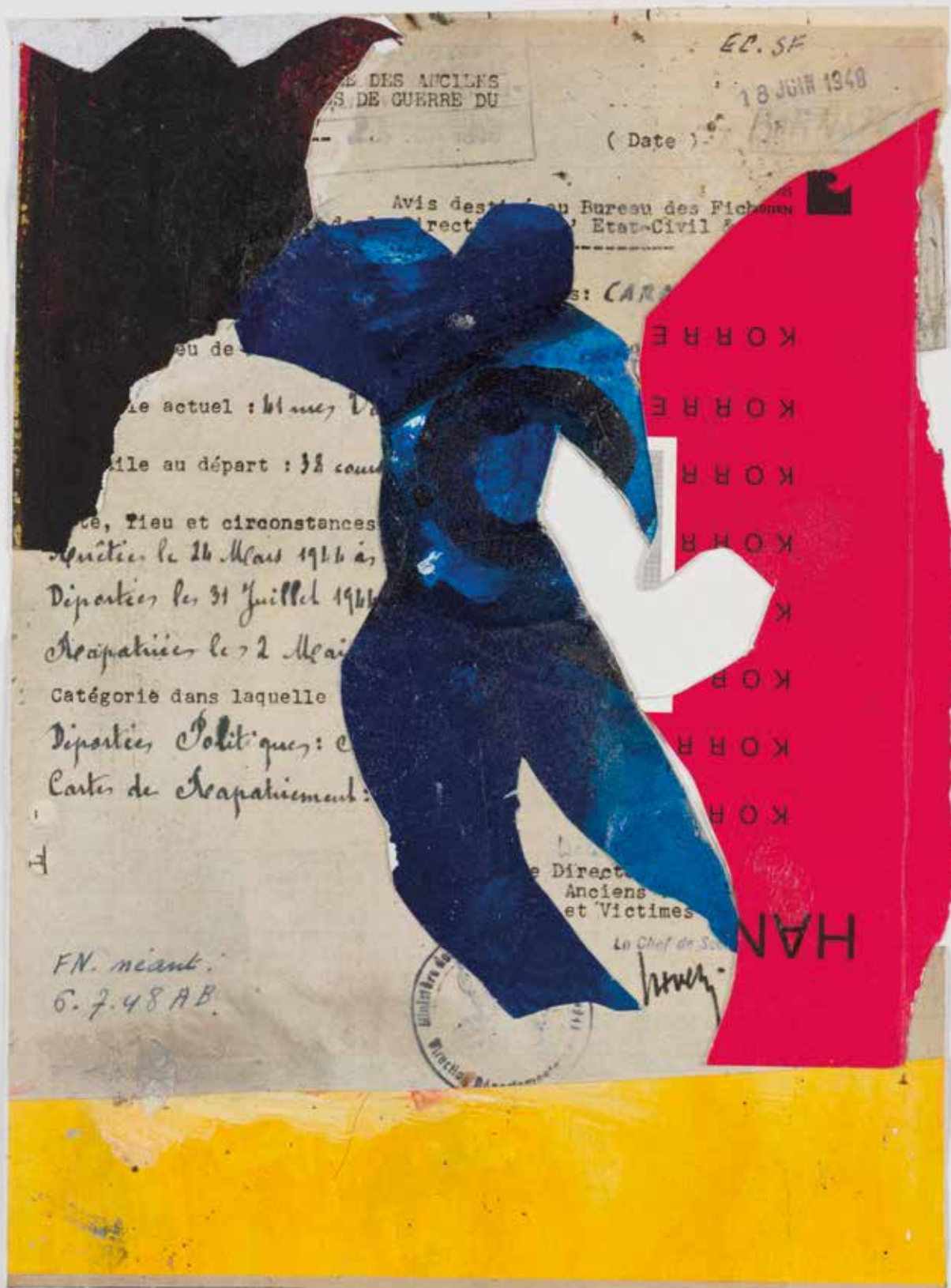
Date, lieu et circonstances de l'interdiction ou de la déportation
fut arrêtée le 24 Mars 1944 à Lyon, Interne
a été déportée à Auschwitz le 31/7/44 et rap...

FN-48 30.7.48 Ecu

note

parlent
place d
lame
an

Carrou
21, Avenue de la République - PARIS - 11°
16 JUIL 1948



BORNSTEIN
Carmen

DIRECTION DU CONTENTIEUX
DE L'ETAT-CIVIL ET DES
RECHERCHES

BUREAU DES FICHIERS ET DE
L'ETAT-CIVIL DEPORTES

Réf. FBC/ 07 PK/SM I7648

PARIS, le 22 Juin 48
83, Avenue Foch - Paris 16°

MB

Ministre des Anciens Combattants
et Victimes de Guerre

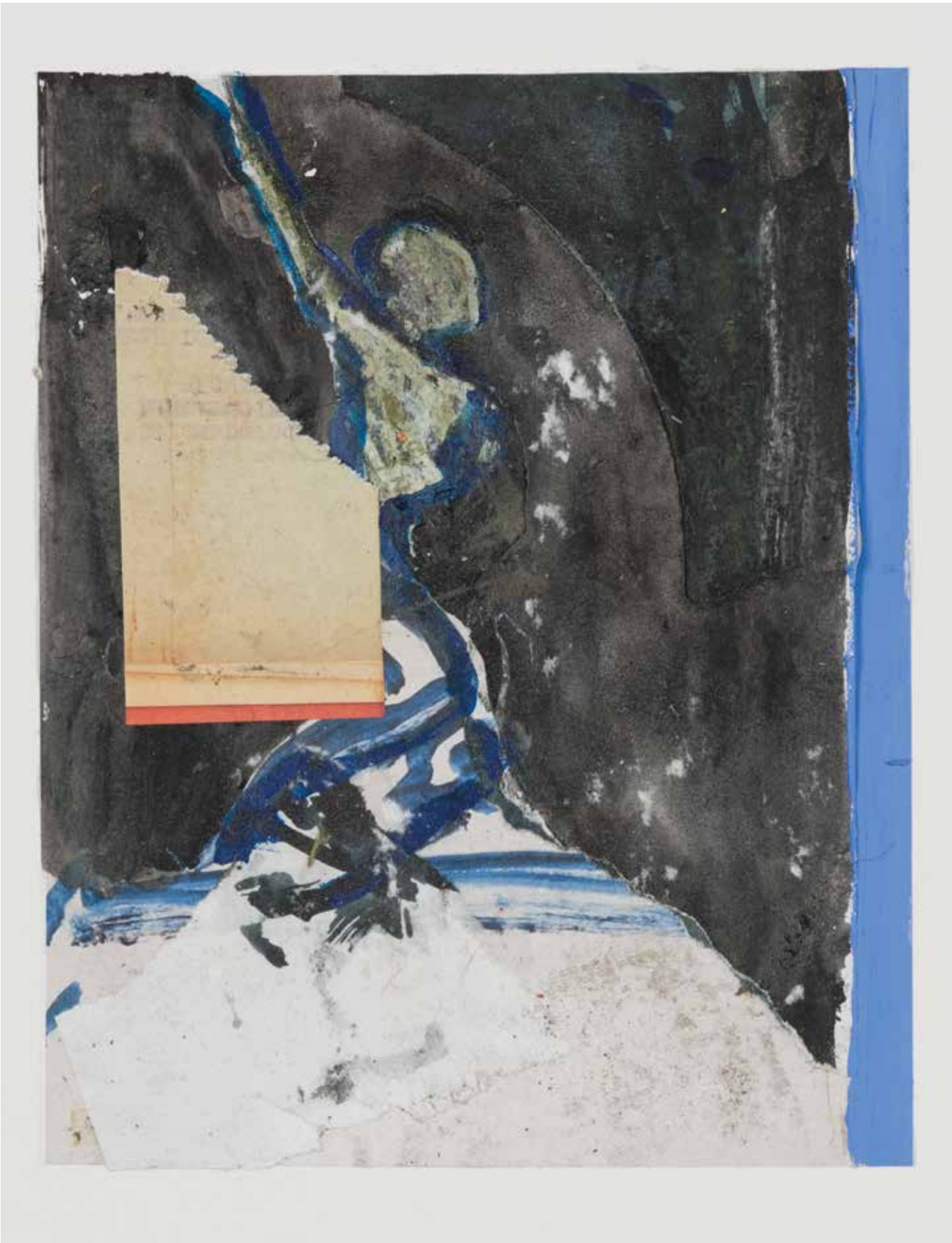
à

pour le Directeur Départemental
Anciens Combattants et Victimes
de Guerre
rue d'Artois
PARIS

à l'attention de Monsieur MALR...











lieutenant
(me) arrê-
l y a quel-
ortation, sa
PARIS.
irer à Mme
ressée de
arte de ra-
mais ceci
N a affec-
ette affai-
réponse du
rapatriée
est à nous
ui-ci nous
'intéressée
'intiquer
iece pour
arter la

sa carte de rapatriée, qui sur le vu du certificat devra po-
on, D. P. De mon côté j'écris à l'instant même au dit service pour les
au courant de la situation.

Sur mes indications Mme BORNSTEIN s'est présentée Rue DARTOIS, ou elle fut reçue d'une façon quelque peu spéciale, sa qualité de résistante mise en doute malgré son titre d'homologation et ses attestations elle fut sommée de restituer sans délai le certificat modèle A, en sa possession ce dont sur mes indications précises elle s'est refusée.

Monsieur le Directeur, je me permet de vous indiquer que Mme BORNSTEIN alias JULIETTE et ELIANE a été à mon service dès le début de 1942, soumise en ma présence aux tortures, son attitude et son courage fut exemplaire. Son action patriotique et résistante lui a valu 18 mois de déportation, et a coûté la vie à toute sa famille composée du père, de la mère

cccc/cccc





Je ne
peux
pas
lire
ce
qui
est
écrit
sur
ce
papier

de deux petites sœurs.

Ainsi vous comprendrez aisément le motif de mon dérangement à son égard, et mon émotion pour ne pas dire mon indignation d'apprendre de quelle façon elle a été traitée par un de vos employés de la Rue DARTOIS. Aussi je me permet de vous adresser la présente requête, certain que par votre autorité vous rétablirez les faits et que très rapidement Mme BORNSTEIN obtiendra satisfaction. Par ce même courrier je lui indique de vous rendre visite, je vous serais infiniment reconnaissant de la recevoir et de l'entendre.

Mme BORNSTEIN est actuellement domiciliée à PARIS 22 Rue de la ROQUETTE

Je vous prie d'agréer Mr le DIRECTEUR avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments patriotiques distingués

LE PRESIDENT
J. GAY



...ise sur le ...
...e l'expo
Klee's ... distant ... his freedo
from t ... mas cit ... Americ
... at Gir ... oted Klee
... by Paul Klee (1911)

et de deux pe
Ain
son égard, et
quelle façon
Aussi je me
votre autori
nstein obtie
rendre visit
de l'entendr

Mme
ROQUETTE

Je vo
expression de

de mon dérangement à
ignation d'apprendre de
loyes de la Rue DARTOIS
equette, certain que par
res rapidement Mme BOR-
r je lui indique de vous
ssant de la recevoir et

lée à PARIS 22 Rue de la

ve mes remerciements, l'
ngues

SIDENT

. GAY



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

PRÉFECTURE DE LA SEINE

PARIS, le 24/3/1948

PC/MS

60082
2 MARS 1948

SECTION

LA SEINE

Monsieur
des Anciens

DÉPARTEMENTAL
& Victimes
de
GUERRE
(Rhône)

Pour ma mère
de certificat Modèle "A"

Je vous prie de bien vouloir
touché dans votre circonscription de 3/000 Frs et,

Madame BORNST

DISSON

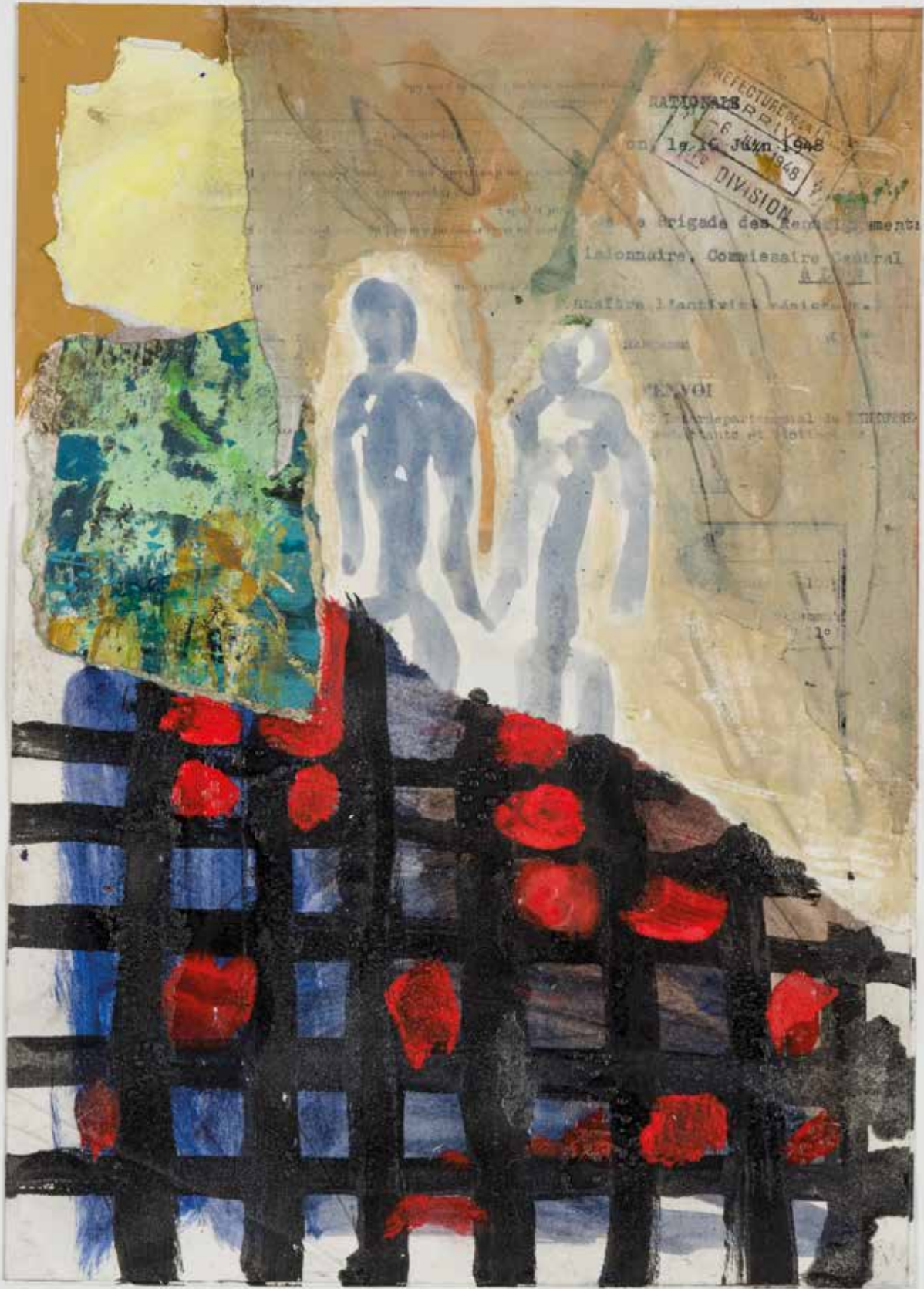
Je vous prie de bien vouloir
touché dans votre circonscription de 3/000 Frs et,

Je vous prie de bien vouloir
touché dans votre circonscription de 3/000 Frs et,

CHEF DU BUREAU
MORTS DE GUERRE

743
1-4-48

PRÉFECTURE DE LA SEINE
C. HENRI GCI.



MINISTÈRE DE L'INTER

DIREC... GÉNÉRALE DE LA SUR

COPIE

RAPPORT

MARTINEZ Joseph,

Assaie Divi

5.698



ments

tral

N

nte

la Pré-

du,

Pol/S du
D... arcesental des
Rhône.

t le bordereau précités.

rendre compte de l'enquête à

du Rhône - lère Division -
er à une enquête en vue de
rnant Mme BORNSTEIN, née
à Paris (12e), demeurant
à Paris (XIe).

Lyon, 38, cours Charle-
é arrêtée dans cette ville

siège des Anciens des
rue Bossuet, à Lyon,
assés était bien connus
lioux de la... avait exercé les fonc-

ment
C.D.L.



pant la surveillance

C'est pour ces motifs
par la suite, me rendre comp
tés.

Mlle SIEDLECKI Capon fut ar
1944, place Croix-Pag
était alors en service
de 250.000 francs. Capon
réussit à faire un si
sauvés grace à elle.

Elle fut détenue à Mo
à l'École de l'anté où elle fut

Par la suite, ses père
déportés et disparus.

L'intéressée est
police. Selon les renseignements
il ne semble pas douteux qu'elle ait
appartenance à un réseau de résistance
décimé à cette époque par la Gestapo.

Quant à sa famille, ses origine
arrestations et des déportés.

'In

MINISTÈRE DES ANCIENS
COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE
DIRECTION DÉPARTEMENTALE DU ...
SECTION DES FICHIERS

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MODELE A.

... : Déporté Politique confirmée
... ion administrative en date du

Cachet de
ture de

... e Directeur Départemental.
Signature

69.3385

Le
certifié d
BORNSTEIN
(Carmen) a
& DRANCY,
2 MAI 1948

... ortés Politiques
... rvice que Madame
Madame SIELECKI
... née à MONTLUC,

droit.

Déportée
C.R. N°...

Fichiers

NOM et
l'inté...

Madame
23 Rue
PARIS 13

[Handwritten signature]

Contraints de se faire recenser puis de porter l'étoile jaune – comme tous les Juifs de plus de 6 ans de la zone occupée à partir de juin 1942 –, les Siedlecki sont soumis à toutes les lois visant à stigmatiser, persécuter et bannir les Juifs de la vie civique et professionnelle française. En juillet 1941, la famille est dénaturalisée par la loi du 22 juillet 1940. Rajzla est arrêtée à Paris le 16 juillet 1942, lors de la rafle du Vel d'Hiv. Hersz décide alors de quitter la zone occupée avec ses filles. Dès leur départ, leurs biens sont spoliés. Ils arrivent à Lyon fin 1942, et sont arrêtés et déportés en mars 1944.

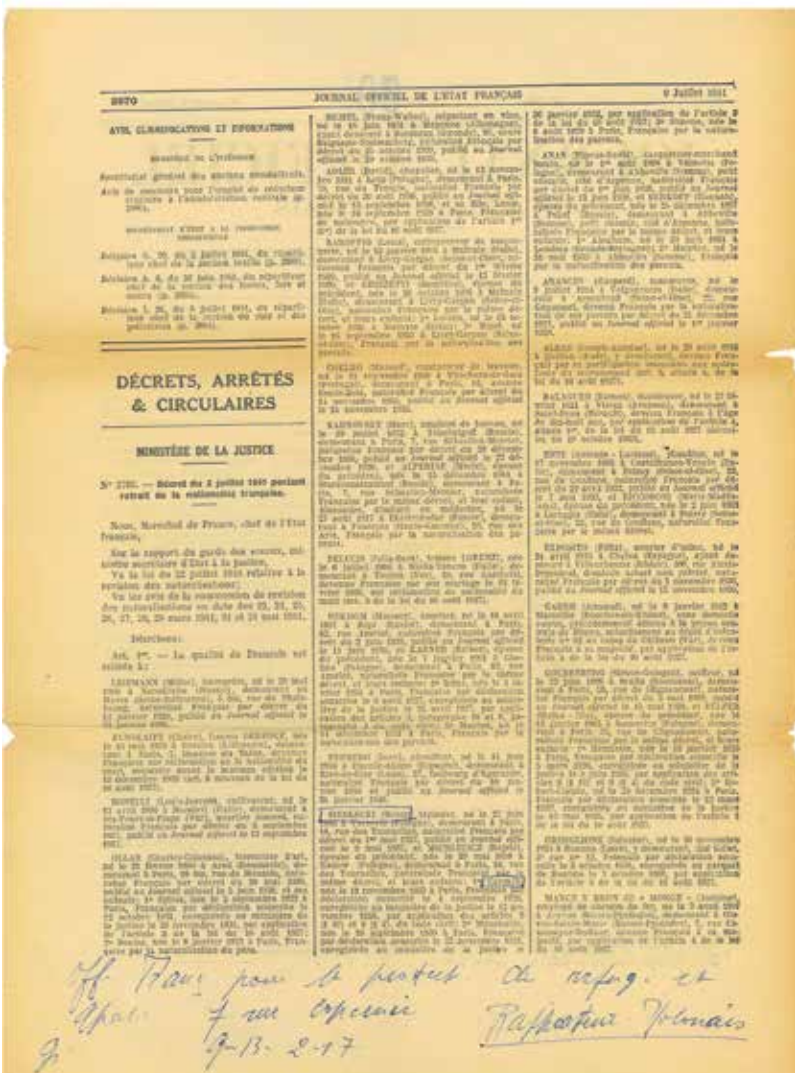


2



1

3



4

- 1 – Carmen et une amie à Paris, obligées de porter l'étoile jaune sur leurs vêtements, Paris, 1942, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 2 – Pièce de tissu avec l'étoile jaune appartenant à la famille Siedlecki à Paris, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 3 – Page du journal officiel de l'État français n°189 du 9 juillet 1941 annonçant le retrait de la nationalité française de la famille Siedlecki, *collection particulière de la famille Bornstein.*
- 4 – Liste des spoliations opérées chez les Siedlecki, à Paris puis à Lyon, établie après-guerre par Carmen pour obtenir indemnisation, 1959, *collection particulière de la famille Bornstein.*



CERTIFICAT D'ADRESSE
AUX FORCES FRANÇAISES

LA 8^e REGION MILITAIRE

HECKI-Correaux
PARIS

M. M. GAY J.

LES FORCES FRANÇAISES

Le département ci-dessus :

- M. U. R. - HONOR

es antérieures

M.

edans BONNEVILLE Cas

e en Allemagne d'où elle

un Certificat de présence au C

Intéressé



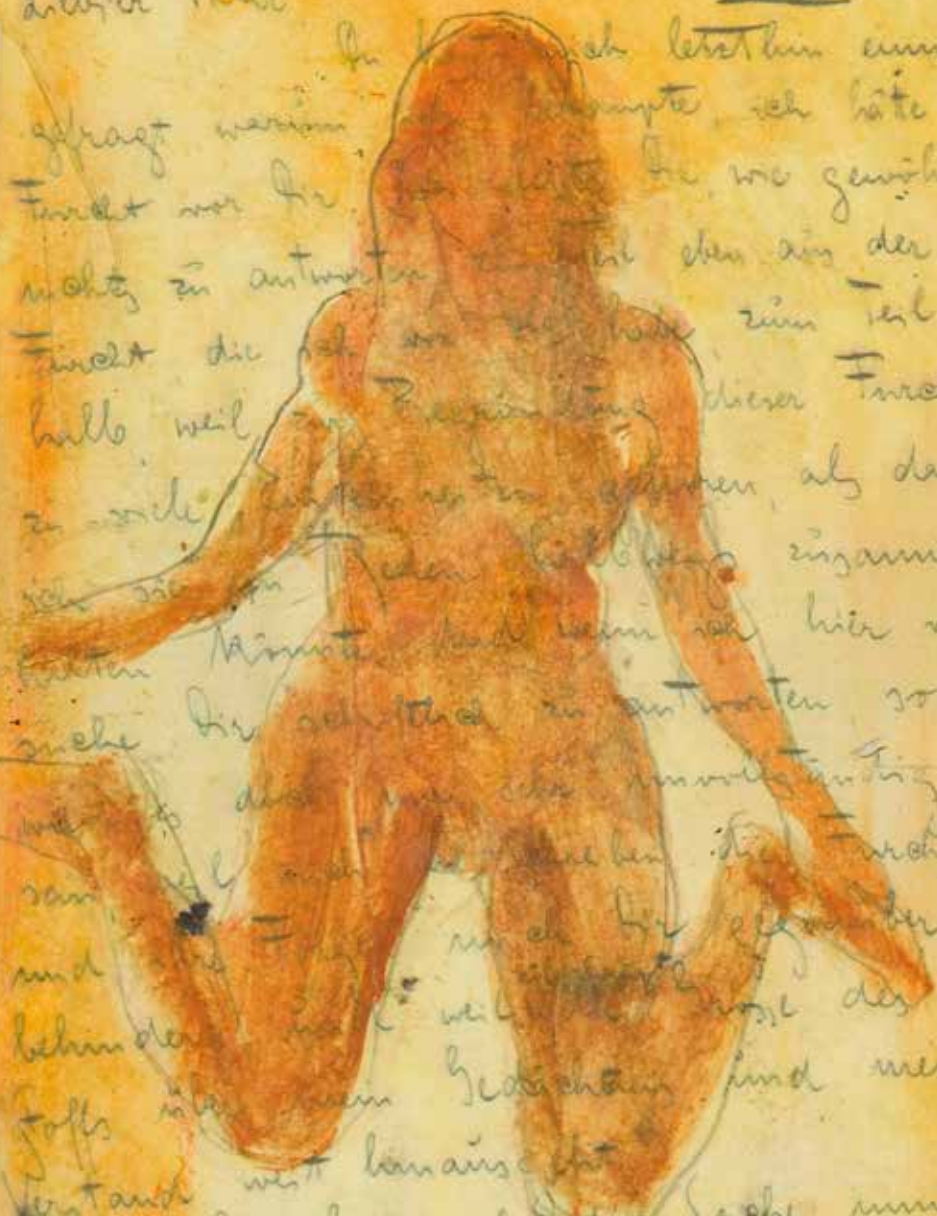
« Lieutenant Siedlecki, aujourd’hui Madame Bornstein (...), j’ai apprécié en vous le soldat dévoué, courageux, sans ambitions personnelles, à un moment où à l’âge que vous aviez, si l’on songe aux études, l’on aime également se donner aux divertissements et aux loisirs propres aux jeunes de moins de 20 ans. »

Lettre de Jean Gay à Carmen Siedlecki, 1961



liebster Vater Gabeleren 1

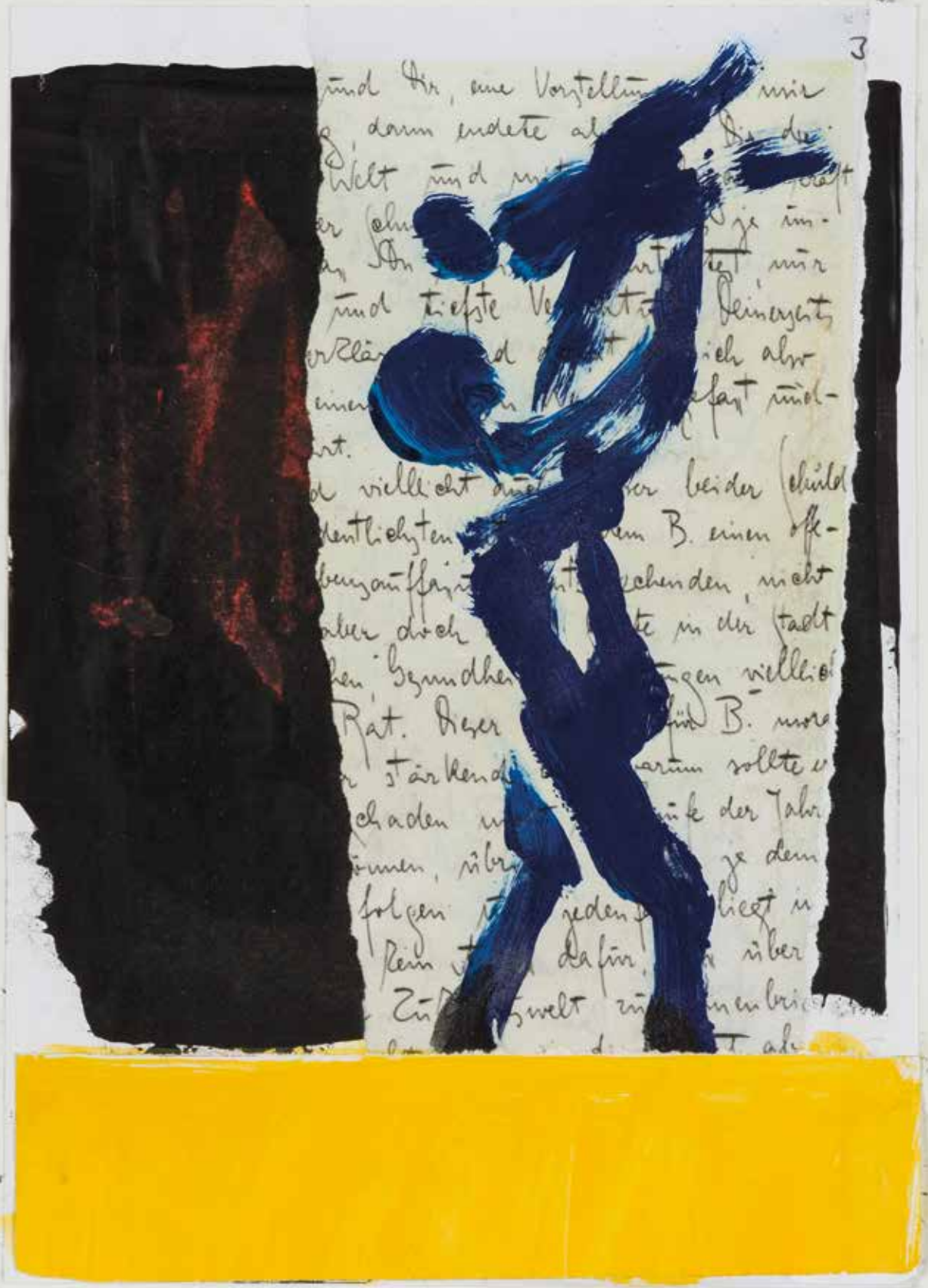
Ich habe dich letzten einmahl
gefragt warum du kumpste, ich hätte
Furcht vor dir. Du hast mir geantwortet, wie gewöhnlich
nicht zu antworten, weil du aus der
Furcht die ich vor dir habe zum Teil des-
halb weil ich die Furcht dieser Furcht
zu viele Gedanken zusammen, als das
ich sie in den Gedanken zusammen
halten könnte. Und wenn ich hier ver-
suche dir schriftlich zu antworten so
wird es doch nur eine unvollständige
sachliche Darstellung sein. Die Furcht
und die Liebe sind für einander
behindernd, weil die Furcht des
Todes in dem Gedanken sind meinen
Verstand weit hinaussetzt.
Du hast sich die Sache immer
sehr einfach dargestellt. wenigstens soweit
du es jeur und ohne Auswahl vor
anderen davon gesprochen hast. Es
sahen dir etwa so zu sein: Du hast



ganzes Leben lang sehr gearbeitet und keine Stunden ausgelegt
für eine Tochter. In allem für ich mich nicht gekümmert
geplant ich habe in fünf Jahren habe ich die aufgehört und
jans und Franz geübt. Ich voll- verlassen. Otta habe ich in
sage Freiheit auch in letzter was nun unterstützt und wäre
wollte habe in sich keinen Finger rüh
also in mal eine Theaterkarte bring
ich für Fremde alles. T
Anteil über mich in
das in mir
anständige oder
+ Gut teine
letzten Fleck
endheit Un
wirft in
meine
mit eine
ander
in ha
men Franz sehr
meine beschränkt auch sonst
sagim gehabt für das
drehung in ganze
ten können während
geringste Schuld darauf
wäre denn die, dass in







3
und An, eine Vorstellung mir
g, dann endete ab die der
Welt und mit der Kraft
er (ehrliche) je im-
an An, antwortet mir
und tiefste Verachtung, die
erklärte und abt mich ab
einer in der fast mög-
art.
al vielleicht auch vor beider (Kind
deutlichsten, dem B. einen off-
benutzungsfrist, antwortenden, nicht
aber doch te in der Stadt
hen, Grundheringen willig
Rat. Dieser sind B. mora
r stärkendes, artum sollte u
schaden u. in die der Jahr
kommen, über je dem
folgen, jedem liegt in
kein, dafür, über
Zeit, swelt im, einbricht
an, d. T ab





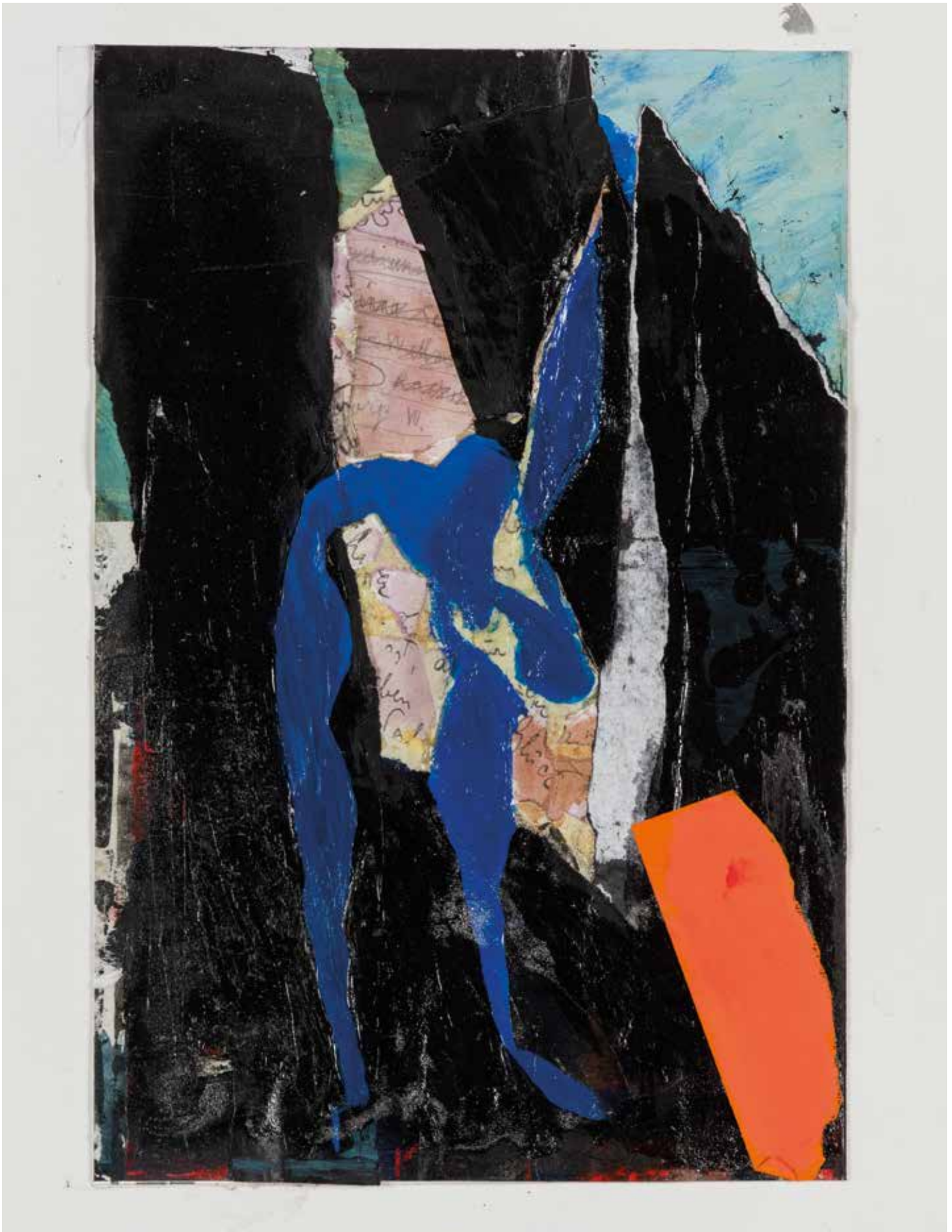
En 1919, alors âgé de 36 ans, Franz Kafka écrit une lettre adressée à son père, qu'il ne lui enverra jamais. Dans ce réquisitoire épistolaire, l'auteur analyse leur relation, la façon dont l'autoritarisme paternel a influencé sa vie. Il couche sur les 76 feuillets ses humiliations, ses souffrances et ses peurs. C'est au final un acte de résistance d'une profonde mélancolie, qui appelle à l'apaisement des relations entre un père et son fils.

Liebtster Vater, ~~Schreiben~~ 1

Du hast mich letzt hin einmal gefragt, warum ich behaupte, ich hätte Furcht vor Dir. Ich wusste Dir, wie gewöhnlich nichts zu antworten, zum Teil eben aus der Furcht die ich vor Dir habe, zum Teil deshalb, weil zur Begründung dieser Furcht zu viele Einzelheiten gehören, als dass ich sie im Reden halbwegs zusammenhalten könnte. Und wenn ich hier versuche Dir schriftlich zu antworten, so wird es doch nur sehr unvollständig sein, weil auch im Schreiben die Furcht und ihre Folgen mich Dir gegenüber behindern und weil ^{überhaupt} die Größe des Stoffes über mein Gedächtnis und meinen Verstand weit hinausgeht.

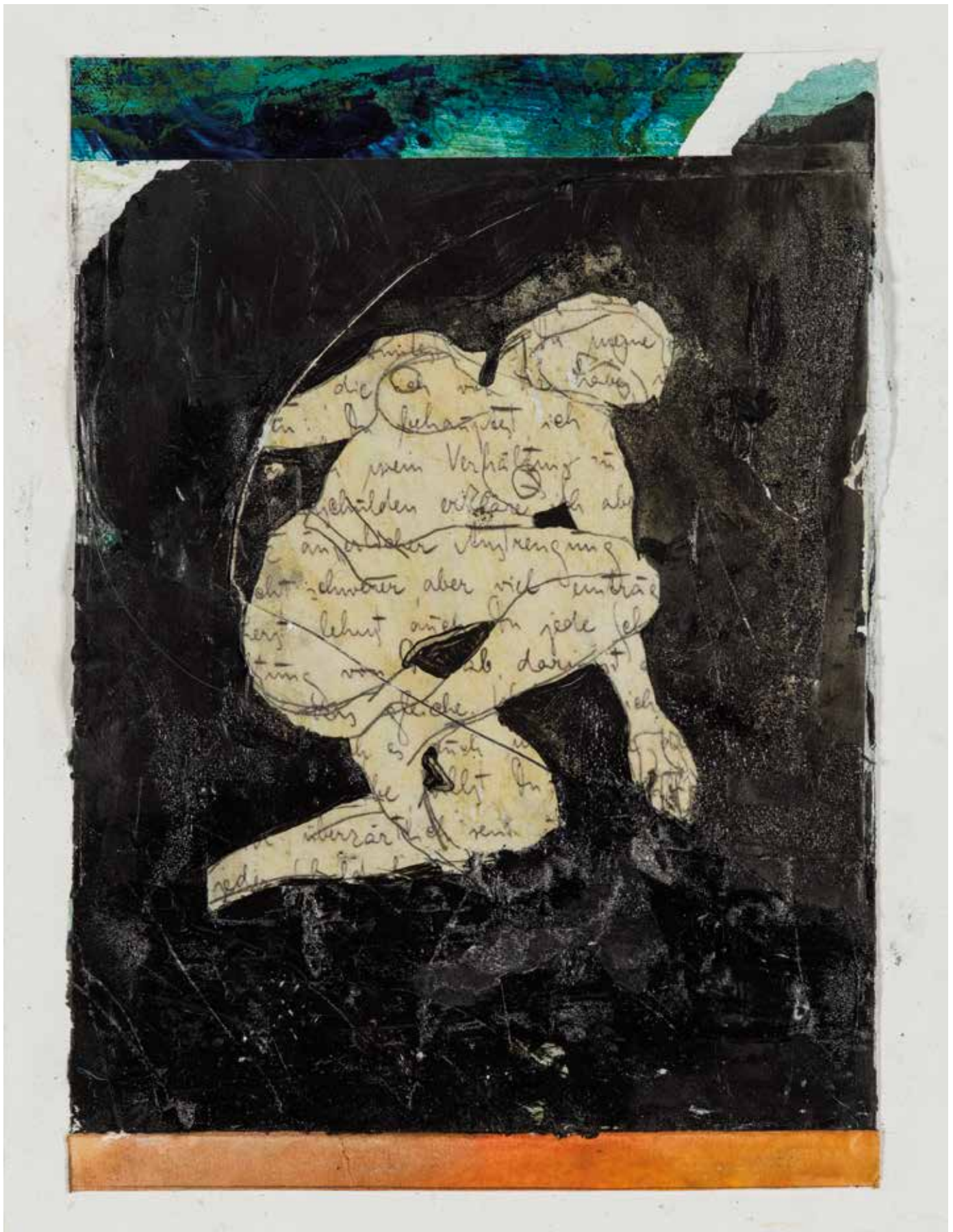
Dir hat sich die Sache immer sehr einfach dargestellt wenigstens soweit Du vor mir und, ohne Ausnahme, vor vielen andern davon gesprochen hast. Es schien Dir etwa so zu sein: Du hast

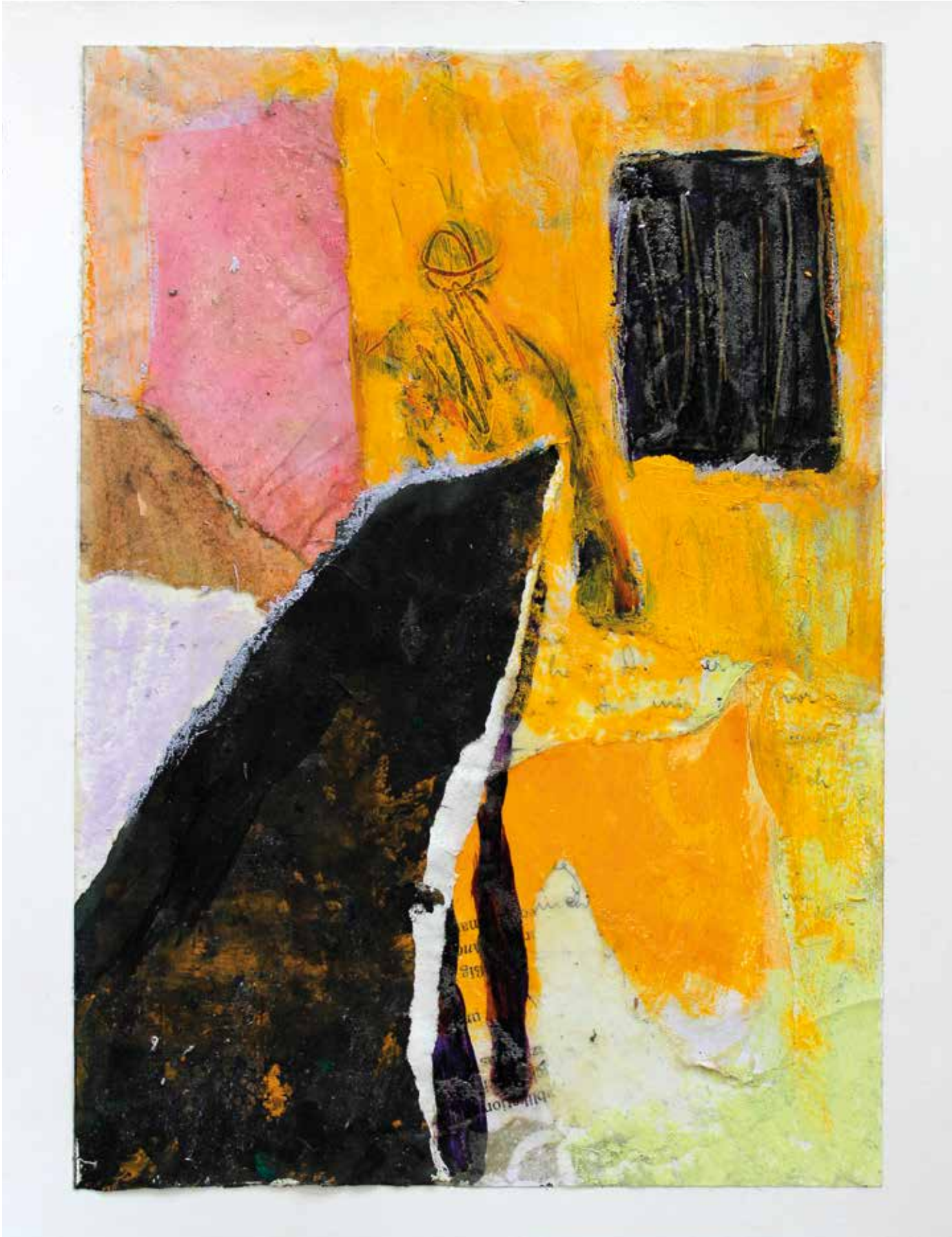
Franz Kafka,
« Lettre au père »,
1919, Galerie Crone,
Berlin Wien.













So können natürlich die Dinge in Wirklich-
keit nicht auseinander gehen wie die Zweise
in meinem Spiel, das Leben ist mehr als ein
Schauspiel; aber mit der Kunst, die
sich durch diesen Einwurf ergibt, eine
Kunst, die ich im Einklang weder an-
nehmen kann noch will, meiner Meinung
nach doch etwas der Wahrheit so sehr
näheres, wenn es um es geht, beide
ein wenig bürstigen, Leben und
Sterben leichter machen.

Tranz

Tranz

« Il est clair que les choses réelles ne peuvent pas s'assembler comme les preuves dans ma lettre, la vie est plus qu'un jeu de patience ; mais avec le correctif apporté par l'objection – correctif que je ne peux ni ne veux exposer en détail, il me semble qu'on arrive malgré tout à un résultat approchant d'assez près la vérité pour nous apaiser un peu, et nous rendre à tous deux la vie et la mort plus faciles. »

Franz Kafka, *Lettre au Père*, 1919

Le 13 juillet 1961, Carmen Bornstein est nommée Chevalier de la Légion d'honneur. Son ancien chef de réseau, Jean Gay, s'adresse alors à elle dans une lettre hommage dont le ton et la forme laissent penser qu'elle est la transcription d'un discours. Parrain d'Henri, le fils de Carmen, Jean Gay tient à ce que l'histoire de cette résistante soit reconnue mais aussi retenue, autant par ses proches que par la postérité.

Paris le 18/11/1961

Jean Gay, alias Thortier Jacqueline
ex Commandant FFI, ex Chef Régional de l'Action Ouvrière et de l'Action Immédiate de la Région Lyonnaise, et Président du C.P.G. du Rhône au
Lieutenant Carmen Siccléky alias Eliane, son agent de liaison

Lieutenant Carmen Siccléky

Dix sept ans et huit mois nous séparont de cette journée de Mars 1944 où la Gestapo interrompait votre engagement volontaire dans les Forces Françaises de l'Intérieur, souscrit dans le cours du premier trimestre de l'année 1942.

Il y aura bientôt 20 ans de cela, vous n'êtes alors qu'une toute jeune fille de moins de 20 ans, mais déjà vous avez chargé de famille puisque c'était à vous qui était échue la lourde mission de mère de famille en remplacement de votre maman arrêtée et déportée par les allemands.

Lieutenant Siccléky, aujourd'hui madame Bornstein, vous venez de recevoir de notre très cher N^o Président national, le Docteur Péroche agissant au nom du gouvernement de la République Française, le titre et la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur, à cette occasion, permettez moi de vous dire ma fierté d'avoir reçu et parrainé votre engagement car j'ai apprécié en vous un soldat sérieux, courageux, sans ambitions personnelles, à un moment où à l'âge que vous aviez, si l'on songe aux études l'on aime également se donner au devoir civique et aux loisirs propres aux jeunes de moins de 20 ans.

Lettre de Jean Gay à Carmen Bornstein, Paris, 18 novembre 1961, 4 feuillets, collection particulière de la famille Bornstein.







Colonne réservée
à l'Administration.

EDÉ, MÈME

...

DÉPORTÉ
ARÊTÉ.

DU DÉPORTÉ
II.

IV. — RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES DÉPORTÉS OU INTERNÉS
MEMBRES DES F.F.C., DES F.F.I. OU DE LA R.I.F. (1)

Colonne réservée
à l'Administration.

1. Po

2. Po

66-21

3. Po

V. —

Date :

Autorité :

Circonscription :

Situation :

Nom, prénom :

a. Des :

b. Des :

Y a-t-il eu :

Si oui, les :

Peine imposée :

Motif de la :

(1) Si un

joint à la p

de leur J

Large area of brown ink smudges and scribbles covering the central part of the form, obscuring the printed text.

Red ink smudge or stamp at the bottom right of the page.

Red ink smudge at the bottom left of the page.

B. INTERNEMENT EN FRANCE

A remplir également pour les personnes internées dans les camps de concentration de France, de la Moselle, bien qu'elles soient considérées comme étrangères.

Lieux successifs d'internement, adresse de chacun d'eux :

Neufchâteau (1) du *21-3-44* au
Frency (1) au
(1) du au
(1) au

Pour les personnes exerçant un métier, indiquer l'adresse de leur lieu de fixation :

En cas d'expiration de date :

Date de libération :

Par l'avis :

A la suite d'un jugement de la Cour de Justice

Motif : A la suite d'un jugement de la Cour de Justice

En cas d'expiration de date, indiquer la date de libération :

Si oui, en justification, indiquer le numéro de l'acte et le service à l'adresse :

A quelle date :

Si non, préciser toute circonstance empêchant l'expiration de la date, ainsi que les motifs de personnes arrêtées, par exemple, en raison de la situation géographique.

C. DEPORTATION EN TERRITOIRE EXCLUSIVEMENT ADMINISTRE PAR L'ENNEMI

Date de départ en déportation : *31 juillet 44*

Lieu de départ : *Frency*

Lieux successifs de déportation :

Auxiliary (1) du *1-8-44* au *25-1-45*
(1) du au
(1) du au
(1) du au

En cas d'expiration, date :

- 1. Préciser s'il s'agit d'un camp ou d'une prison.
- 2. Éviter les mentions inutiles.
- 3. Préciser s'il s'agit d'un camp ou d'une prison. Pour les prisons, donner si possible le nom de l'établissement. Pour les camps qui n'ont pas procédé à l'immatriculation, fournir toutes les indications géographiques.

Dans le cas ou une pension est attribuée au titre de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée :

a. Si l'acte qualifié de résistances est une copie certifiée conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

b. Dans le cas ou l'acte qualifié de résistances est une attestation ou un certificat reconnu au titre des lois précitées ;

c. Dans le cas ou l'acte qualifié de résistances est une copie certifiée conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

Colonne réservée à l'Administration

VII. — LIEN DE CAUSE À EFFET ENTRE L'ACTE DE RÉSISTANCE ET L'EXÉCUTION DE LA LOI

Si l'acte qualifié de résistances est une copie certifiée conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

L'exécution ou l'arrestation de l'accomplissement de l'acte de résistances est effectuée au titre de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée.

Dans la négative, les faits ne sont pas considérés comme ayant eu lieu lors de l'accomplissement de l'acte de résistances au titre de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée.

Je soussigné, certifié par le chef de mouvement ou du mouvement, déclare avoir été l'auteur de l'acte de résistances précité, en vertu de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée, et avoir accompli les faits de collaboration et de trahison relatés dans l'acte de résistances précité, et avoir été condamné militairement, d'une condamnation non amnistiée, en vertu de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée, et avoir été déclaré en outre être, selon les faits relatés dans l'acte de résistances précité, l'auteur de faits matériels inexactes, et avoir été condamné militairement, d'une condamnation non amnistiée, en vertu de l'ordonnance du 3 mars 1953 précitée.

Signature

(1) Le présent document, s'il est signé par le déporté ou l'interne lui-même, engage la responsabilité de leurs signataires en vertu de l'article 161 du Code pénal (loi n° 48-339 du 27 mai 1948) et, en cas contraire, des peines plus fortes prévues par la loi n° 48-339 du 27 mai 1948.

(2) L'acte de résistances doit être certifié conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

(3) L'acte de résistances doit être certifié conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

(4) L'acte de résistances doit être certifié conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

(5) L'acte de résistances doit être certifié conforme de l'acte d'appartenance délivré par le chef de mouvement ou du mouvement ;

Détail des pièces jointes :

- 1^{er} - Copie 1420
- 2^e - Copie 1421
- 3^e - Copie 1422
- 4^e - Copie 1423
- 5^e - Copie 1424



LA PRÉSEN

1^{er} Si le demandeur
Victimes de guerre du
faisant partie de la guerre
est fourni avec le form.

2^e Si le demandeur est
combattants et Victi

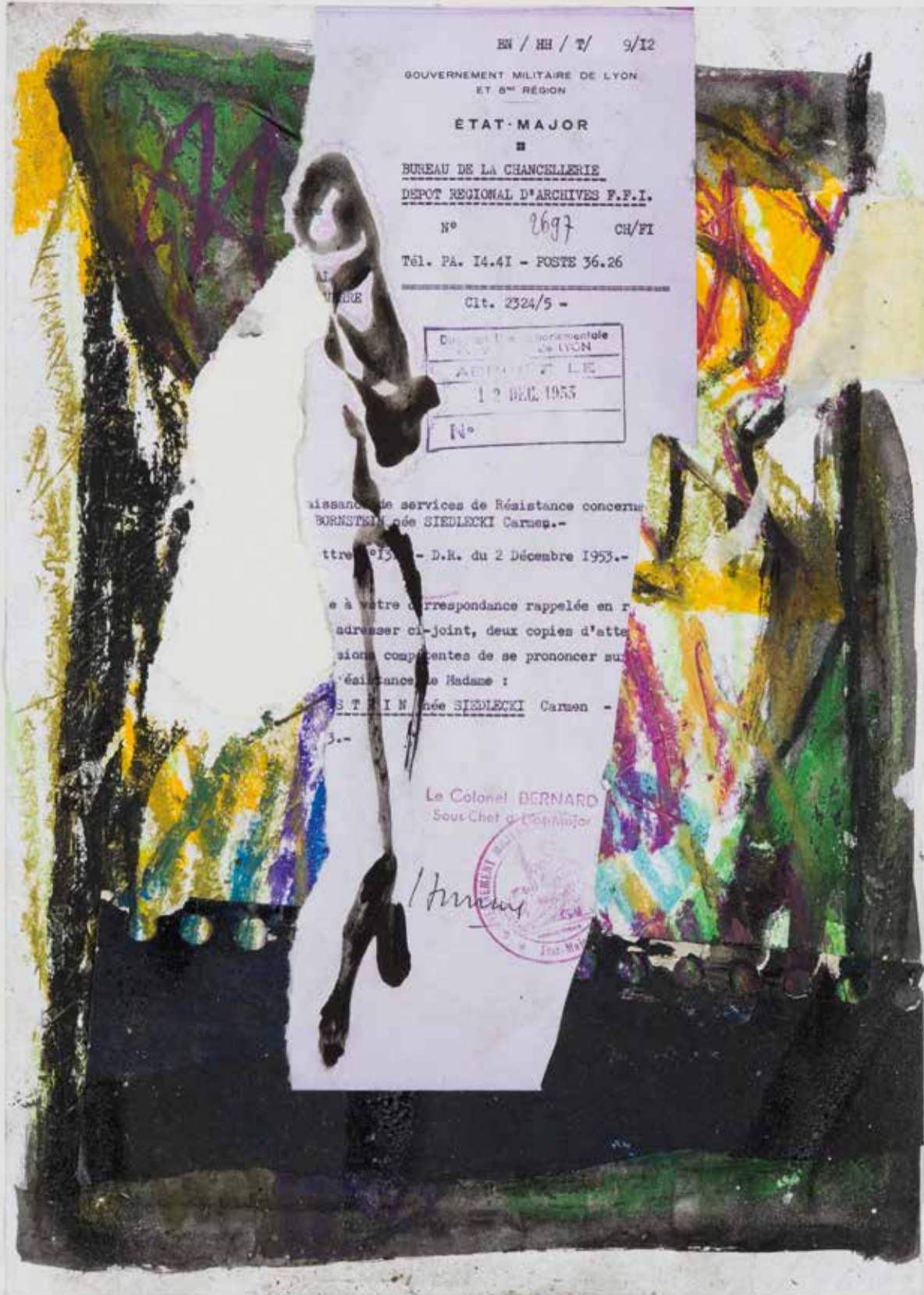
3^e Si le demandeur
(Direction de
du Conseil)

4^e
Bess

5^e
Diss

6^e
dijon

7^e
Anciens combattants et Victimes de guerre, Direction des contentieux, de l'état civil et des recherches,
63, avenue Foch, Paris XVI.









ANCIENS
DES **M**OUVEMENTS **U**NIS DE **R**ÉSISTANCE
COMBAT FRANC-TIREUR **LIBÉRATION**
21 rue de la République LYON

ATTESTATION

Je soussigné GAY Jean, dit Jacqueline, certifie avoir eu comme secrétaire d'organisation dans mon service (action ouvrière des M.U.R.) la compagne Carmen SIEDLECKI depuis fin 1943 ou début 1943 jusqu'au 30 mars 1944 date de son arrestation par la Gestapo.

Je tiens à préciser qu'en sa présence cette camarade fut affreusement torturée par la Gestapo dont le siège était à l'école de santé militaire de Lyon, et que son attitude fut héroïque.

Fait à Lyon, le 7 septembre 1945.

signé : Jean GAY signé : ALBAN

Jean GAY

Alban Petit

LIBÉRATION - FRANCE
ANCIENS
DES M.U.R.

À 18 ans, Carmen rejoint les rangs encore très peu fournis de la Résistance. Elle intègre le mouvement Combat à Lyon en octobre 1942, puis la section « Action Ouvrière » des MUR. Carmen, alias « Éliane », est à la fois agent de liaison et secrétaire pour le chef du groupe. Arrêtée sur dénonciation, elle est envoyée à la prison de Montluc, où elle est torturée par la Gestapo. Elle est envoyée à Drancy, puis déportée en tant que juive à Auschwitz le 31 juillet 1944, par le convoi 77. Sélectionnée pour le travail sous le matricule A16.817, elle est transférée au kommando pour femmes de Kratzau, en Tchécoslovaquie.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR
DIRECTION GÉNÉRALE DE LA SÛRETÉ NATIONALE
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LYON le 30 JUILLET 1945
N° 7.599

SIEDLECKI Carmen, née le 11 Novembre 1925 à PARIS est de nationalité française et de confession israélite.

La famille SIEDLECKI composée du père, de la mère et de trois enfants était domiciliée à PARIS avant l'occupation mais vint demeurer à LYON, 18 Cours Charlemagne au moment où les allemands entreprirent l'arrestation des Israélites en zone occupée. Carmen SIEDLECKI dans notre ville participa très activement à la résistance, en tant que Secrétaire de M. Jean GAY, domicilié 192 Cours Voltaire à Villeurbanne, chef régional de "l'Action Ouvrière des Nouveaux Unis de la Résistance". Ce dernier ayant été appréhendé par les Allemands, l'intéressée qui travaillait dans la clandestinité, sous le pseudonyme d'Élyane, passa sous les ordres de M. GAUDET Louis, demeurant 61 rue Charles Lyonnais à Villeurbanne, qui avait remplacé M. GAY.

Le 30 Mars 1944 à 11 heures, la nommée SIEDLECKI qui se rendait à un rendez-vous que lui avait fixé M. GAUDET devant le hall du funiculaire Croix Raquet, fut appréhendée par la Milice Place Poisson. Les miliciens possédaient une photographie de l'intéressée et connaissaient sa véritable identité. Incarcérée au Fort Montluc, elle fut transférée à DRANCY, puis déportée à AUSCHWITZ le 31 Juillet 1944.

La mère de l'intéressée avait été déportée en 42 son père et ses deux jeunes sœurs, âgées de 12 et 14 ans, le furent à leur tour, aussitôt après son arrestation.

Carmen SIEDLECKI a été rapatriée le 2 Juin 1945 mais n'a aucune nouvelle de tous les membres de sa famille. D'autre part, son fiancé membre influent de la résistance, a été fusillé par les Allemands, à Grenoble vers le début de l'année 1944. A signaler enfin que le domicile de la famille SIEDLECKI a été entièrement pillé par la Gestapo et que c'est la raison pour laquelle l'intéressée en accomplissant les formalités de rapatriement, donna comme adresse celle de son ancien chef de la résistance. Actuellement Mlle SIEDLECKI très diminuée tant moralement que physiquement est en convalescence à la campagne.

1

1 - Attestation d'appartenance aux MUR, 7 septembre 1945, collection particulière de la famille Bornstein.
2 - Rapport établi par le Service départemental des Renseignements Généraux des Rhône relatant l'arrestation et la déportation de Carmen, 30 juillet 1945, Arch. Dép. Rhône, « Fichier Montluc », 3335 W 19.

2

Rajzla, la mère de Carmen, est arrêtée à Paris le 16 juillet 1942, lors de la rafle du Vel d'Hiv. Internée à Beaune-la-Rolande, elle est déportée à Auschwitz par le convoi n°15, le 5 août 1942, et assassinée le 10 août.

Hersz et les deux jeunes sœurs de Carmen sont arrêtés à Lyon le même jour que Carmen, le 24 mars 1944. Le 13 avril 1944, ils sont déportés à Auschwitz, par le convoi 71, le même que celui des enfants d'Izieu et de Simone Veil. Le père et ses deux petites filles sont assassinés à leur arrivée, le 18 avril 1944.

1226	SEPHINA Béatrice	17. 3.37	Ohne	17709
1227	SEPHINA Esther	22. 2.30	Ohne	17706
1228	SEPHINA Françoise	6. 3.41	Ohne	17711
1229	SEPHINA Jacques	26. 7.35	Ohne	17708
1230	SEPHINA Maurice	22. 2.336	Ohne	17707
1231	SEPHINA Salomon	39. 3.06	Anstreicher	17704
1232	SIEDLECKI Heras	27. 6.00	Papetier	1768
1233	SIEDLECKI Mauricette	10. 9.30	Schülerin	1768
1234	SIEDLECKI Simone	6. 8.33	Schülerin	1768
1235	SIEKIND Esther	14. 5.75	Ohne	179
1236	SILBERSCHMIDT Alexandre	17. 3.89	Apotheker	177
1237	SILBERSCHMIDT Charlotte	14. 9.11	Stenotypistin	177
1238	SILBERA Alexandre	29. 6.89	Schneider	18
1239	SILBERA Jacqueline	1. 6.30	Ohne	18
1240	SILBERA Reine	4. 8.04	Medistin	18
1241	SIMON Alice	7. 4.09	Ohne	18
1242	SIMON Gaby	26.10.08	Ohne	18
1243	SIMON Georgette	30. 7.14	Ohne	18
1244	SIMON Hélène	12. 3.39	Ohne	18
1245	SIMON Josette	12. 8.42	Ohne	18
1246	SIMON Julien	5. 9.03	Viehändler	18
1247	SIMON Léontine	12. 4.68	Ohne	18
1248	SIMON Lina	5. 2.65	Ohne	18
1249	SIMON Marx	20.12.70	Viehändler	18
1250	SIMON Oscar	22. 1.79	Makler	18

Extrait de la liste des déportés du convoi n°15 du 5 août 1942 portant mention de Rajzla Siedlecki, *Mémorial de la Shoah, C15_15*.

GROUPS

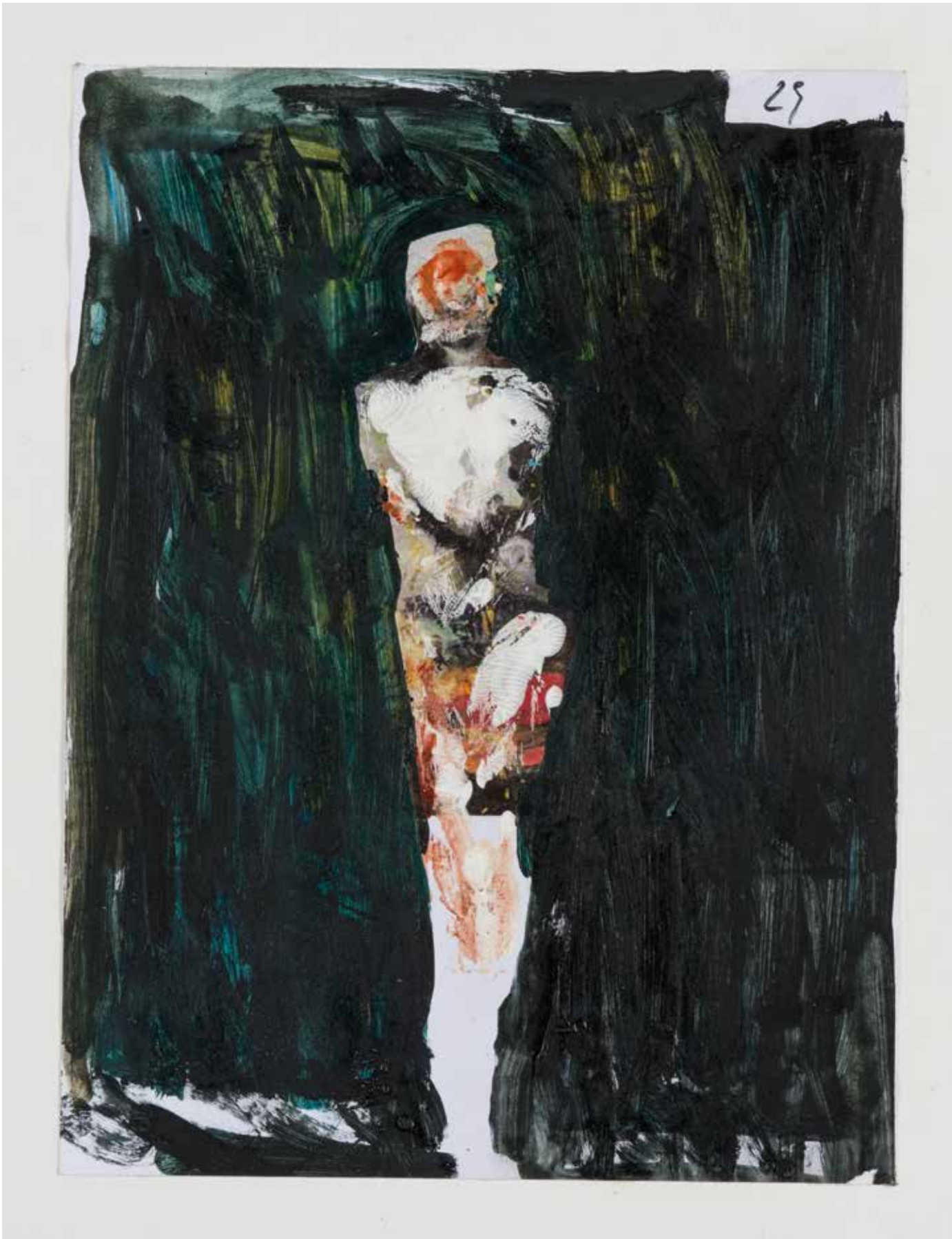
Gruppe 14 (suite)

15

1	28	SARIS Esther	1905	Radeg	M I	Polonais	Paris
2	29	ANAF Pyra	20-8-04	Lablin	M I	id	id
3	31	BENHMAN Michla	3-1-03	Konienice	M I	id	id
4	34	BENHMAN Soka	3-9-03	Jedlina	C	id	id
5	35	ANKER Simak	20-7-03	Warsawie	M I	id	id
6	34	ANKER Madeleine	7-12-09	Paris	C	id	id
7	40	ANNE Marie	1900	Warsawie	M I	id	id
8	51	AN Gyntha	1920	Konkio	M I	id	id
9	52	AN Rosa	4-3-25	Warsawie	C	id	id
10	53	AN MAX	20-7-00	id	C	id	id
11	57	JANOWSKA Gelda	12-2-08	Kaliss	C	id	id
12	62	SAJMANO Claude	1906	Grossiaki	M	id	id
13	73	BUCHNER Rachel	19-3-04	Kaliss	M	id	id
14	76	BUCHNER Ruth	1900	Kaliss	M I	id	id
15	87	BRANKENSTADT Sara	17-1-05	Warsawie	M I	id	id
16	91	BRANKENSTADT Sara	16-12-07	Kaliss	M I	id	id
17	103	BRANKENSTADT Sara	16-12-07	Kaliss	M I	Polonais	id
18	108	BRANKENSTADT Sara	1-5-00	Kaliss	M I	id	id
19	107	BRANKENSTADT Sara	2-12-04	Pestohanko	M	id	id
20	113	SINGER Brandia	13-5-07	Warsawie	C	id	id
21	1	GABRIELSON Mirra	18-10-07	Kystyaka	M I	Indéterm.	Paris II
22	2	GABRIELSON Max	3-10-07	Kessen	C	id	id
23	3	LAKS Francis	13-9-08	Loda	M I	id	id
24	4	LAKS Judith	12-7-07	Hersafeld	C	Polonais	id
25	13	HENRYKOWSKY Rachla	13-12-01	Loda	M I	Indéterm.	id
26	14	HENRYKOWSKY Bluma	2-1-05	id	C	Polonais	id
27	15	LEDMAN Leiba	1892	Richinew	veuve	id	id
28	16	LEDMAN Frajda	1-11-03	id	C	id	id
29	17	LEDMAN Owsin	22-2-09	id	C	id	id
30	18	KALIS Bluma	14-11-08	Rawa	C I	id	id
31	19	KALIS Jean	13-7-05	Warsawie	C	id	id
32	20	ROSENKOPF Rena	4-7-03	Palda	C	id	id
33	21	ROSENKOPF Rena	12-1-08	Hambourg	M I	Allemand	id
34	22	ROSENKOPF Rena	14-1-07	Hoyl-Karaysyn	M I	id	id
35	33	KACHANER Laure	2-2-07	Loda	M I	Polonais	id
36	34	SIEDLECKI Rajzla	4-12-08	Loda	veuve	id	id
37	35	SIEDLECKI Rajzla	29-3-08	Hedow	M	id	id
38	36	SIEDLECKI Rajzla	13-3-08	Siedlee	M	id	id
39	40	ROSENMAN Gura	17-3-00	Warsawie	M I	id	id
40	41	ROSENMAN Salome	4-1-02	id	M	id	id
41	42	ROSENMAN Yvettie	14-12-09	id	M	id	id
42	43	ROSENMAN Esther	10-12-08	id	C	id	id
43	44	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
44	45	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
45	46	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
46	47	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
47	48	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
48	49	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
49	50	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
50	51	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
51	52	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
52	53	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
53	54	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
54	55	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
55	56	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
56	57	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
57	58	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
58	59	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
59	60	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
60	61	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
61	62	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
62	63	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
63	64	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
64	65	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
65	66	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
66	67	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
67	68	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
68	69	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
69	70	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
70	71	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
71	72	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
72	73	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
73	74	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
74	75	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
75	76	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
76	77	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
77	78	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
78	79	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
79	80	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
80	81	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
81	82	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
82	83	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
83	84	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
84	85	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
85	86	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
86	87	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
87	88	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
88	89	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
89	90	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
90	91	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
91	92	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
92	93	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
93	94	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
94	95	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
95	96	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
96	97	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
97	98	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
98	99	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
99	100	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
100	101	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
101	102	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
102	103	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
103	104	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
104	105	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
105	106	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
106	107	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
107	108	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
108	109	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
109	110	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
110	111	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
111	112	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
112	113	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
113	114	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
114	115	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
115	116	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
116	117	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
117	118	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
118	119	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
119	120	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
120	121	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
121	122	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
122	123	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
123	124	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
124	125	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
125	126	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
126	127	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
127	128	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
128	129	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
129	130	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
130	131	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
131	132	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
132	133	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
133	134	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
134	135	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
135	136	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
136	137	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
137	138	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
138	139	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
139	140	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
140	141	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
141	142	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
142	143	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
143	144	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
144	145	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
145	146	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
146	147	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
147	148	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
148	149	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
149	150	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
150	151	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
151	152	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
152	153	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
153	154	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
154	155	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
155	156	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
156	157	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
157	158	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
158	159	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
159	160	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
160	161	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
161	162	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
162	163	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
163	164	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
164	165	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	id
165	166	ROSENMAN Esther	1901	Lukov	M I	id	







MINISTÈRE
des ANCIENS COMBATTANTS
et VICTIMES de la GUERRE
Direction
Délegation Interdépartementale
de Lyon

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Lyon, le 17 MAR 1954
30, Quai Collinson

MINISTÈRE DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE LA GUERRE
21 MARS 1954
SECRETARIAT
N° 404 12

Le Directeur Interdépartemental
des Anciens Combattants et
Victimes de la Guerre

N° 641 DR

REFERENCES : Votre lettre du 11 août 1953

Je vous prie de trouver ci-joint
un Verbal de la Commission
du Rhône de la Région
qui émet sur le dossier que
vous m'avez transmis le
rapport suivant :

Copie d'un extrait du
Rapport des Internés Résis-
tants de laquelle un avis
de Déporté Résistant pour
la France a été communiqué

Madame





SECTION

statut

DEPART

1 F. même nom -

NOM : BORNSTEIN ^m SIEDLECKI
Pseudo

Prénoms : *Carmen* ICULIERS

Né le *11.11.23* *54 AB*

Décédé le

OBSERVATIONS

BORN'S

11.11.

A: 24.3.4 *Jan*

Int. à Mont. c. et Dr

D. à Auschwitz 31.7.44
dos ind. classé D.P. 99
cat. D.P. A. 69-3.386. du 26.

privée: 7.48
de la Seine
à Rhons LT 3937

Ref. 2.5.45 par ? P.M. 165

Départ: 1554045

ARRIVEE:
41. rue Vauban. Lyon 6.

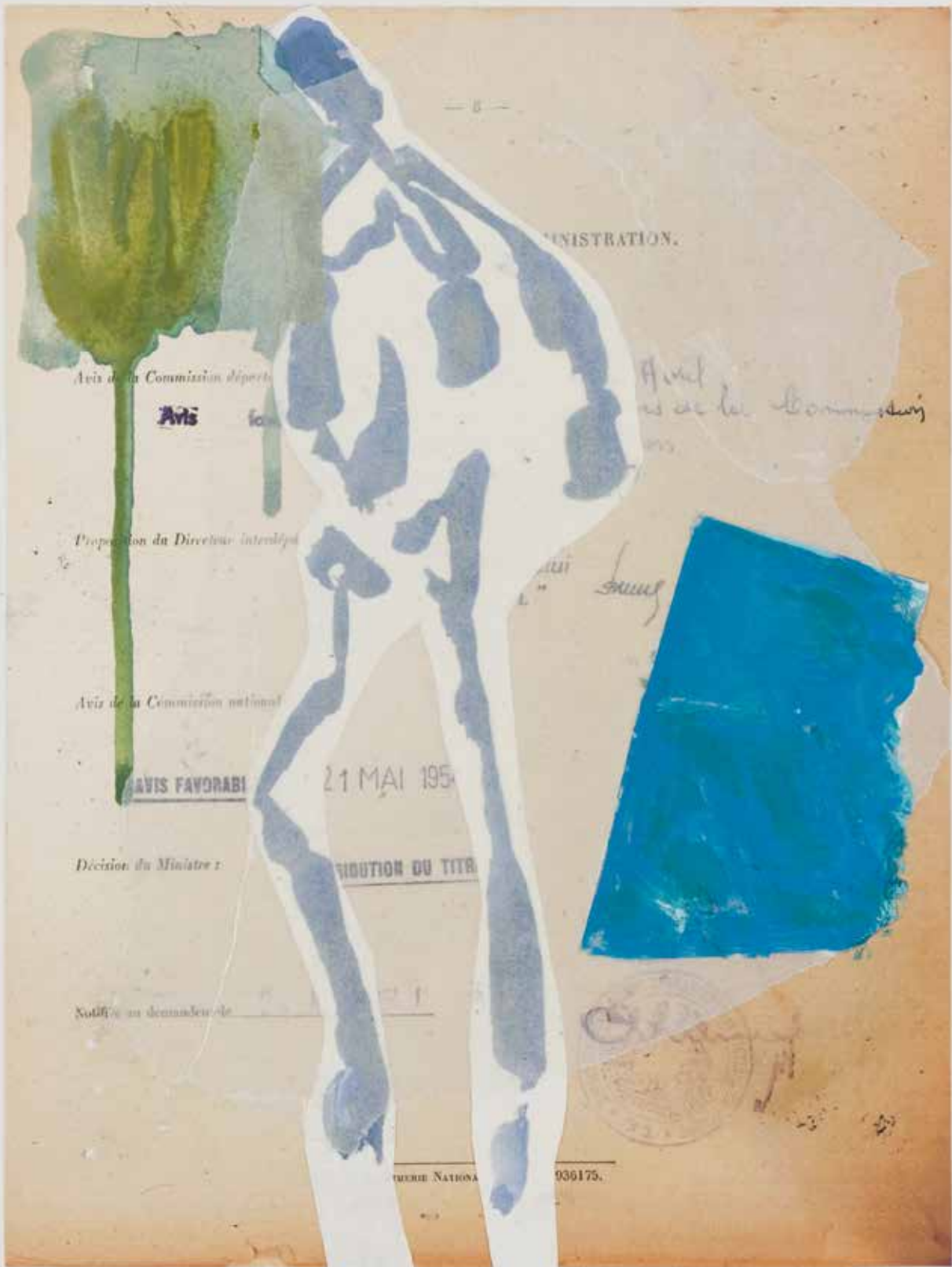
5. Musée de la Résistance (Paris)

- 6 MAI 1954

11 MAI 1954









MINISTÈRE
DES
ANCIENS COMBATTANTS
ET
VICTIMES DE LA GUERRE.

DIRECTION DU CONTENTIEUX,
DE L'ÉTAT CIVIL
ET DES RECHERCHES

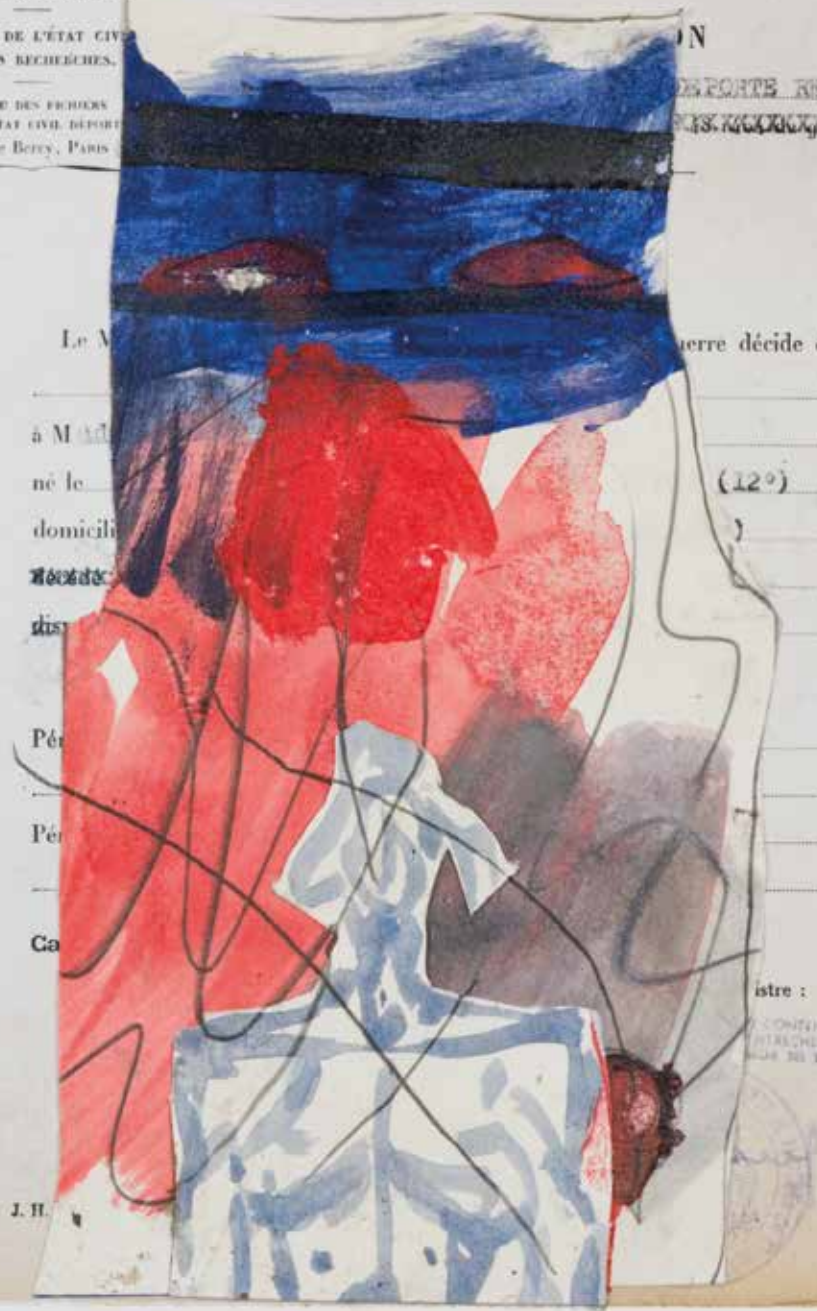
SERVICE DE L'ÉTAT CIVIL
ET DES RECHERCHES.

BUREAU DES FICHES
ET DE L'ÉTAT CIVIL DÉPART
139, rue de Berry, PARIS

PARIS
REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Paris, le 9 Juin 1954

ON
REPORTÉ RESISTANT.
~~18.7.1954/9 septembre 1954~~



Le M... guerre décide d'attribuer le titre
à M...
né le...
domicile...
nécessité...
dis...
Pé...
Pé...
Ca...

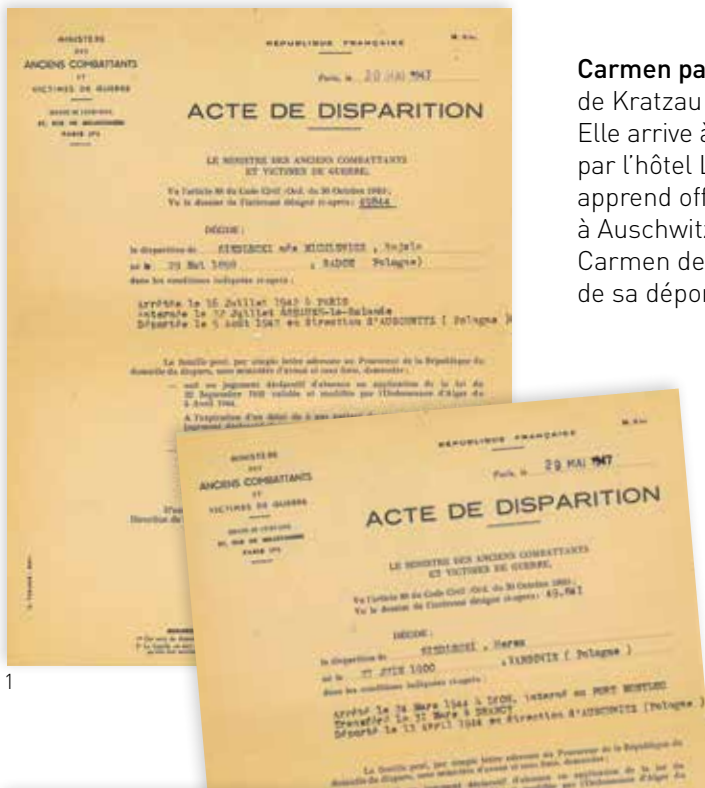
(12°)
)

istre :
CONTENTIEUX
RECHERCHES
139, rue de Berry

J. H.



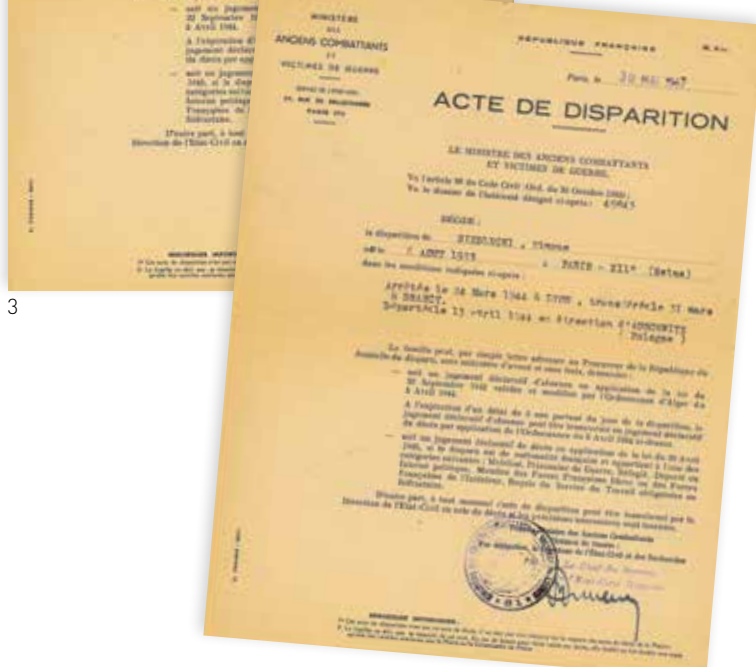
Carmen passe dix mois en déportation, jusqu'à la libération du camp de Kratzau le 9 mai 1945 par l'Armée rouge. Elle arrive à Paris le 2 juin 1945 et passe, comme beaucoup de déportés, par l'hôtel Lutetia. Ce n'est que deux ans plus tard, en mai 1947, qu'elle apprend officiellement la disparation de toute sa famille, assassinée à Auschwitz. À la douleur du deuil de tous les siens, s'ajoutent pour Carmen des maux physiques et psychiques, souvenirs omniprésents de sa déportation.



1



2



3

1 à 4 - Actes de disparition de Hersz, Rajzla, Maurice et Simone Siedlecki, Service de l'État civil et des Recherches du Ministère des Anciens combattants et victimes de Guerre, mai 1947, collection particulière de la famille Bornstein.



Courrier du Bureau des spoliations mobilières à Carmen concernant une indemnisation pour les biens spoliés lors de l'arrestation de son père, 8 août 1966, collection particulière de la famille Bornstein



Carte d'invalidité délivrée à Carmen Bornstein par l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, le 3 août 1961, collection particulière de la famille Bornstein.



Paris le 18/11/1961

Jean Gay, alias *Therese* ou *Equeline*
ex Commandant F.F.I., ex *Commissaire National de l'Action Juive* et de l'
Action Immédiate, ex *Commissaire National de l'Action Juive*, et Président du
C.D.L. du Rhône, ex *Commissaire National de l'Action Juive*, et Président du
Lieutenant *Carmon* alias *Eliane*; son agent le *liaison*

Lieutenant *Carmon Sicilleky*

Dix sept ans ont séché mais nous séparant de cette
jours de *Marcel* *de* *la* *France* *interrompait* *votre* *enga-*
gement *volontaire* *pour* *les* *Forces* *Françaises* *de* *l'Intérieur*,
souvent *deux* *ans* *de* *la* *1^{re}* *année* *trimestre* *de* *l'année* *1942*

Il y a eu *20* *ans* *de* *cela*, *vous* *n'êtes* *plus* *alors*
qu'une *jeune* *femme* *de* *20* *ans*, *mais* *si* *vous*
avez *chargé* *de* *faire* *quelque* *chose* *c'est* *à* *vous* *qu'est*
adue *la* *laide* *mission* *de* *la* *famille* *en* *remplace-*
ment *de* *notre* *meurtre* *et* *de* *par* *les* *alle-*
mands,

Lieutenant *Sicilleky*, aujourd'hui madame *Barn-*
stein, vous venez de recevoir de notre très cher *N^e* *Président*
national, le *Commissaire National de l'Action Juive* agissant au nom du *gouver-*
nement *de* *la* *Republique* *Française*, le *titre* *et* *la* *croix* *de*
Chevalier *de* *la* *Légion* *d'honneur*, *à* *cette* *occasion*, *per-*
mettez *moi* *de* *vous* *féliciter* *de* *l'avoir* *reçu* *et* *par-*
faire *notre* *admiration* *car* *j'ai* *apprécié* *en* *vous* *un*
soldat *d'honneur*, *conscient*, *sans* *ambitions* *personnelles*,
à *un* *moment* *où* *à* *l'âge* *que* *vous* *avez*, *si* *l'on* *son-*
ge *aux* *études*. *On* *peut* *seulement* *se* *donner* *au* *diver-*
sissements *et* *aux* *loisirs* *propres* *aux* *jeunes* *de*
moins *de* *20* *ans*.

La vérité m'oblige de reconnaître qu'en ces débuts
de l'année 1942, nombreuses étaient encore les femmes
traquées par l'odieuse propagande des capitulards de
Vichy et par celle encore plus odieuse de ces traîtres
camoufflés en pacifistes qui spéculant sur la peur
promouvent la lâcheté par cette infamie que
! Mieux vaut la servitude que la mort.

Lieutenant Diévalky, née à l'âge de 18 ans, vous
avez, aux côtés de cette jeunesse héroïque levée avant
le jour, choisie la vraie route, celle de la lutte pour
la vie contre la lâcheté, acceptant non de la mort à genoux
celle du combat pour la liberté et l'indépendance, contre
la servitude et la soumission, celle de la souffrance
et du sacrifice pour un avenir meilleur dans la
paix, contre celle des jouissances dans les spéculations
et les trafics ~~malhonnêtes~~ des profiteurs de guerre.

Dans cette grande bataille anti-fasciste mondiale,
votre contribution à la victoire fut à la mesure
des sacrifices que vous en avez consentis. Excusez-moi
de rappeler vos péchés par le rappel de 9/9 ans de
ceux-ci, mais, ^{qui} même que celui qui fut votre chef,
qui, mieux que moi, que ce fut le témoin des
horribles tortures que vous ont infligées ces traîtres
barres de la gestapo, les premiers et les caves
de la maison de la ~~maison~~ Militaire de Lyon,
qui mieux que moi qui vis sur la ~~maison~~ facile
vous existez même le mort jusqu'à votre départ
dans les camps de la mort, peut aujourd'hui dire
combien cette distinction honorifique fut méritée.

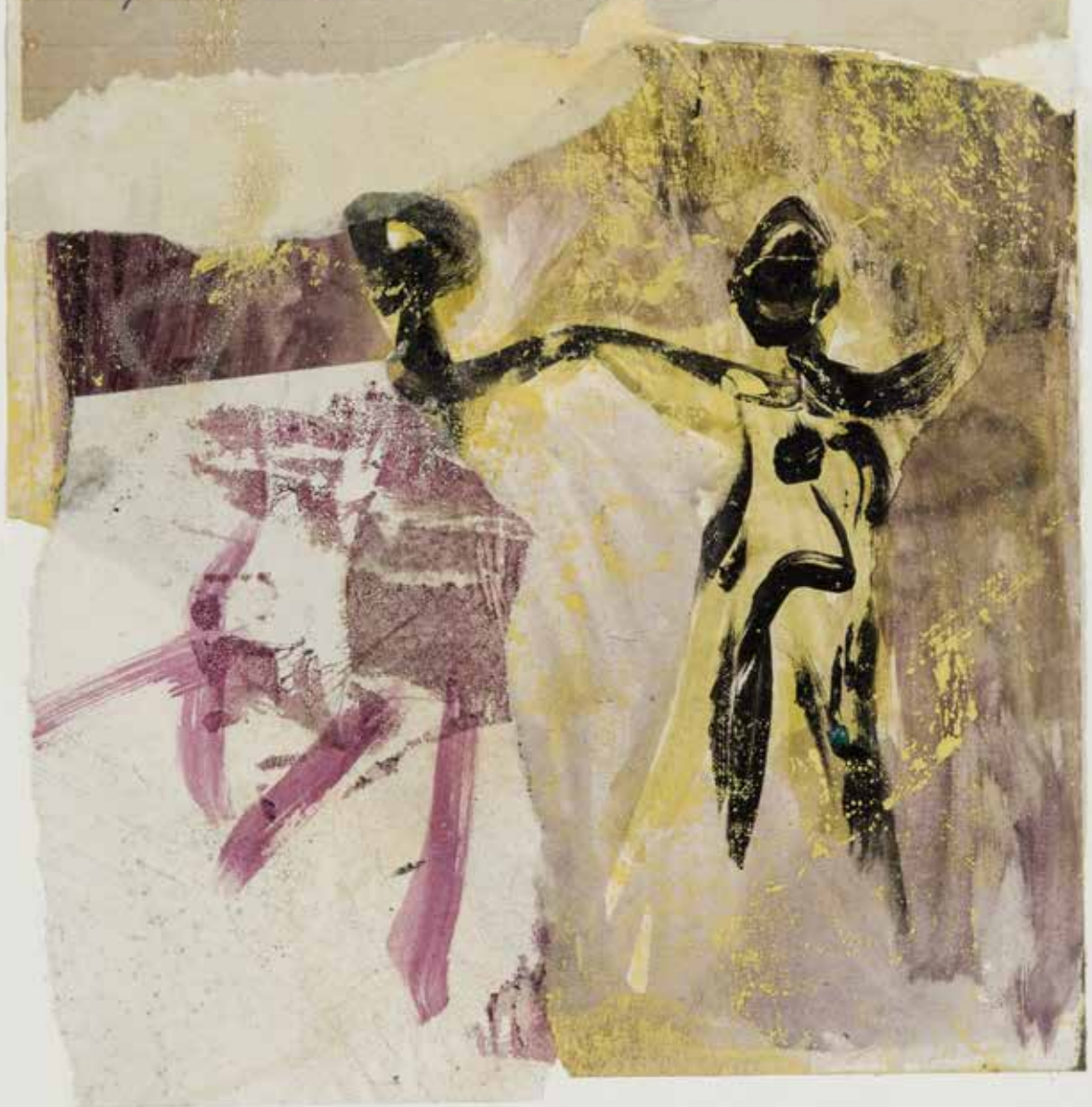
Non seulement vous avez prouvé la totalité
de vos biens mais aussi vous avez comme



mais vous aur
mitte les repris
sur ce que a l'ipage
es cher d'écouter, à serai
A chères petites sœurs qui
les centres rep
alliez ne naïve
les années phys
alliez, non
reçu les repris
net sans il ap
et les accords de
programm
et pour not
aujourd'hui na
se réclamer de
a tout ce qui f

Bernstein

à nouveau et avec plus de ferveur vous avez
 chargé de famille. Celui auquel vous avez
 donné le jour, doit connaître ce qu'a été
 sa mère et tout ce qu'il lui doit. Il doit
 savoir que ses grands parents maternels, ses
 deux petites tantes avec les dizaines, les centaines
 de milliers d'autres patriotes sont morts pour
 assurer à tous les petits Henri et Henriettes de
 France et du Monde le pain du corps et de l'esprit
 et les fleurs dans toutes leurs maisons.



L'après-guerre impose à Carmen un nouveau combat : celui de la reconnaissance. Déportée des suites de son arrestation en mission, Carmen cherche à faire valoir son statut de « déportée résistante » qui était, jusque dans les années 1970, plus honorifique et mieux reconnu. Ce n'est qu'à l'issue de multiples échanges avec l'administration que Carmen, et grâce au soutien de ses camarades résistants, obtient finalement ce statut en 1954.



1

1 - Certificat d'appartenance aux Forces Françaises de l'Intérieur accordé à Carmen Bornstein, Lyon, 8 octobre 1951, collection particulière de la famille Bornstein.



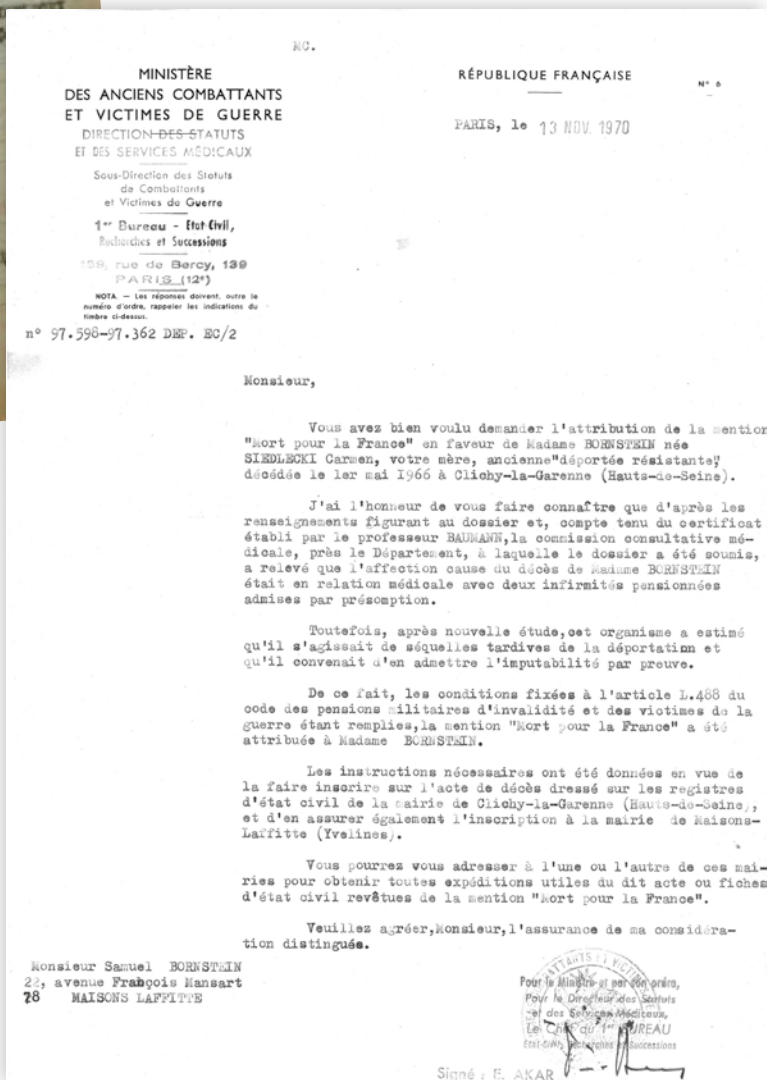
2

2 - Carte de combattant volontaire de la Résistance délivrée à Carmen Bornstein le 20 septembre 1954, collection particulière de la famille Bornstein.



3

3 - Carte de déporté résistant délivrée à Carmen Bornstein le 9 juin 1954, collection particulière de la famille Bornstein.



4

4 - Courrier d'attribution de la mention « Mort pour la France » à Carmen Bornstein par le Ministre des Anciens combattants et Victimes de guerre, Paris, 13 novembre 1970, collection particulière de la famille Bornstein.

Au début des années 1960, différents titres et décorations sont accordés à Carmen Bornstein, témoignant d'une reconnaissance de ses pairs mais aussi de la société française, qui lui a rendu sa nationalité à son mariage, en 1945.



Médailles de Chevalier et d'Officier de la Légion d'honneur attribuées à Carmen Bornstein en 1961 et 1964, collection particulière de la famille Bornstein.



Diplôme de Chevalier de la Légion d'Honneur attribué à Carmen Bornstein le 13 juillet 1961, collection particulière de la famille Bornstein.

Étui contenant le diplôme d'Officier de la Légion d'honneur attribué à Carmen Bornstein le 7 janvier 1964, collection particulière de la famille Bornstein.



« Lieutenant Siedlecki (...),
vous avez aux côtés de cette jeunesse héroïque levée avant le jour,
choisi la voie juste, celle de la vie contre la lâche acceptation de la mort à genoux,
celle du combat pour la Liberté et l'Indépendance,
contre la servitude et la soumission, celle de la souffrance et du sacrifice
pour un avenir meilleur dans la paix (...). »

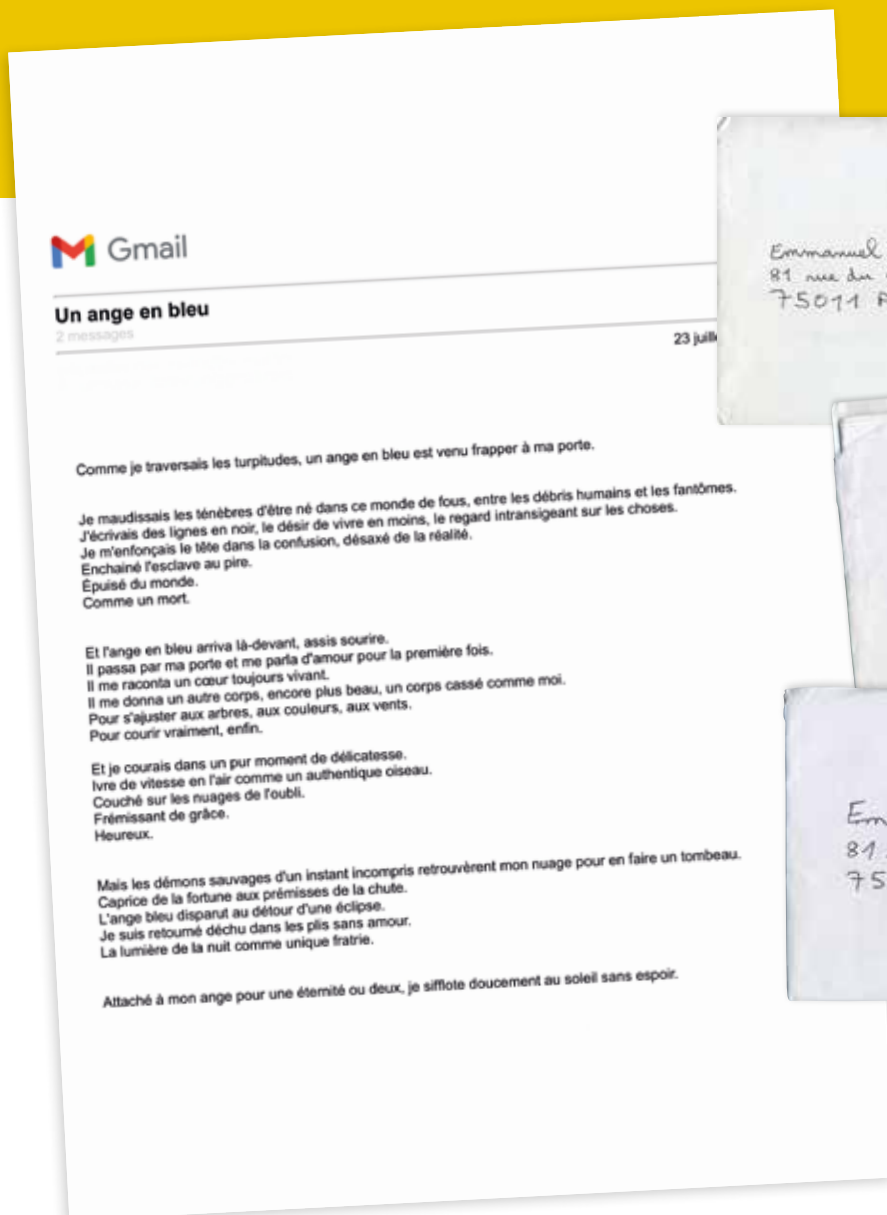
Lettre de Jean Gay à Carmen Siedlecki, 1961

ÉRIC

Éric (1985-2016)



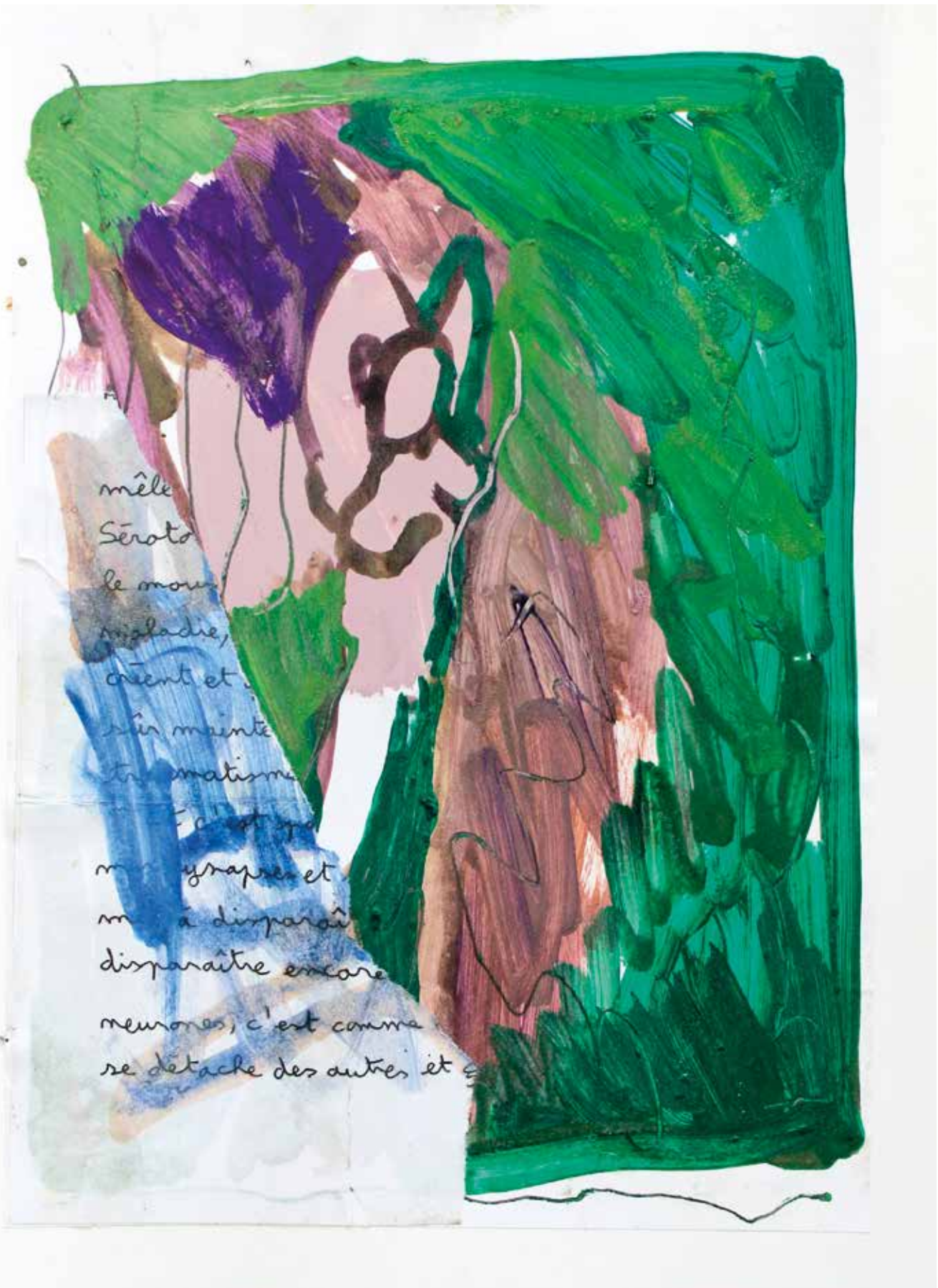
Éric naît et grandit à Toulouse dans le quartier du Busca où il passe une enfance heureuse, autour de sa famille et des joies simples que procurent la nature, l'amitié et le sport. C'est au lycée Saint-Sernin qu'il se lie d'amitié avec Emmanuel Bornstein, avec lequel il partage avec Emmanuel Bornstein existentiels et émotions esthétiques. En février 2005, Éric est victime d'un grave accident dont il garde de lourdes séquelles, avant de développer une grave pathologie psychiatrique. Passionné de philosophie, de musique et de cinéma, il met fin à sa vie le 7 septembre 2016.



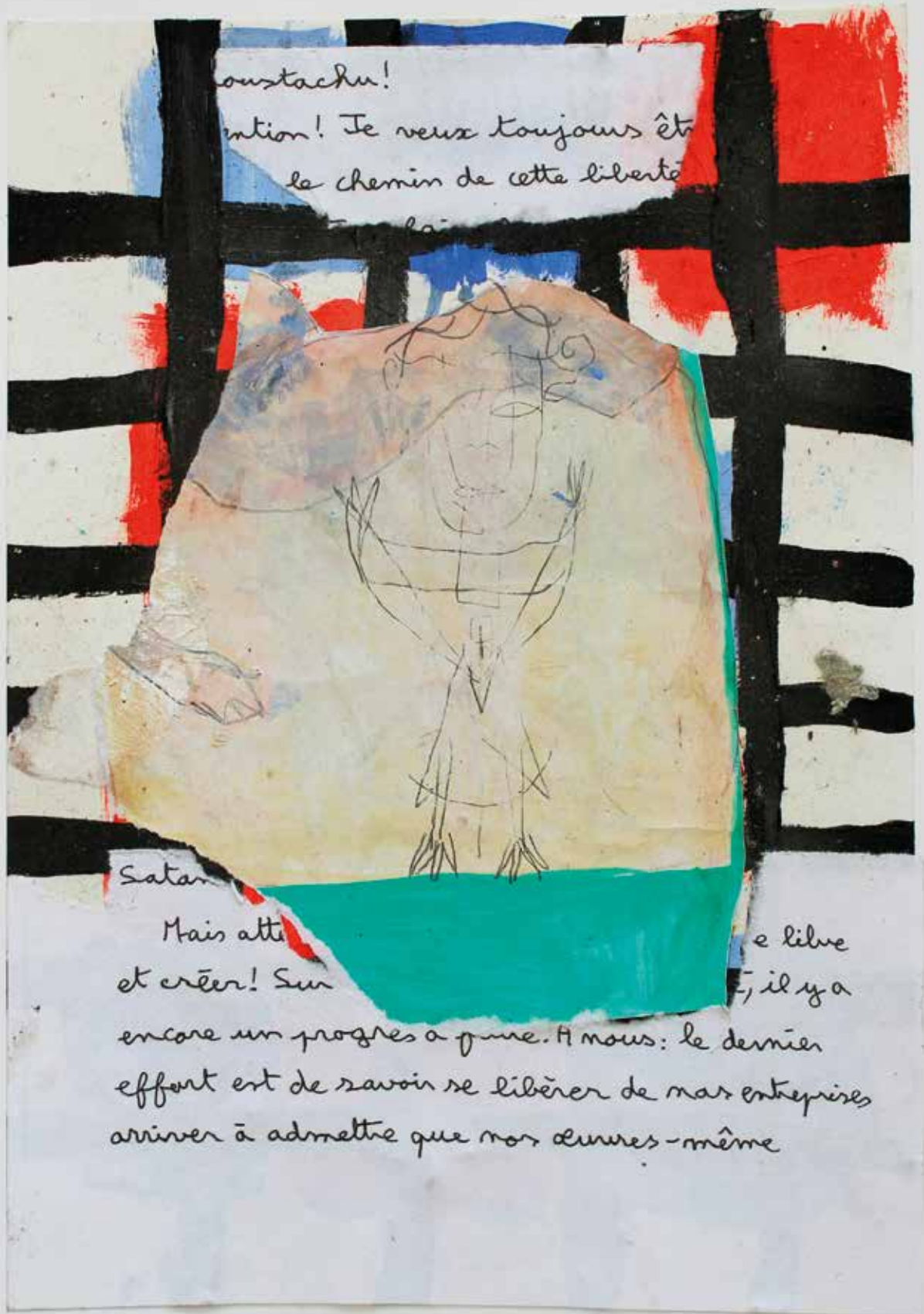
Courriel envoyé à Emmanuel Bornstein, 2010, collection particulière de l'artiste.



Correspondance d'Éric à Emmanuel Bornstein, 2006, collection particulière de l'artiste.



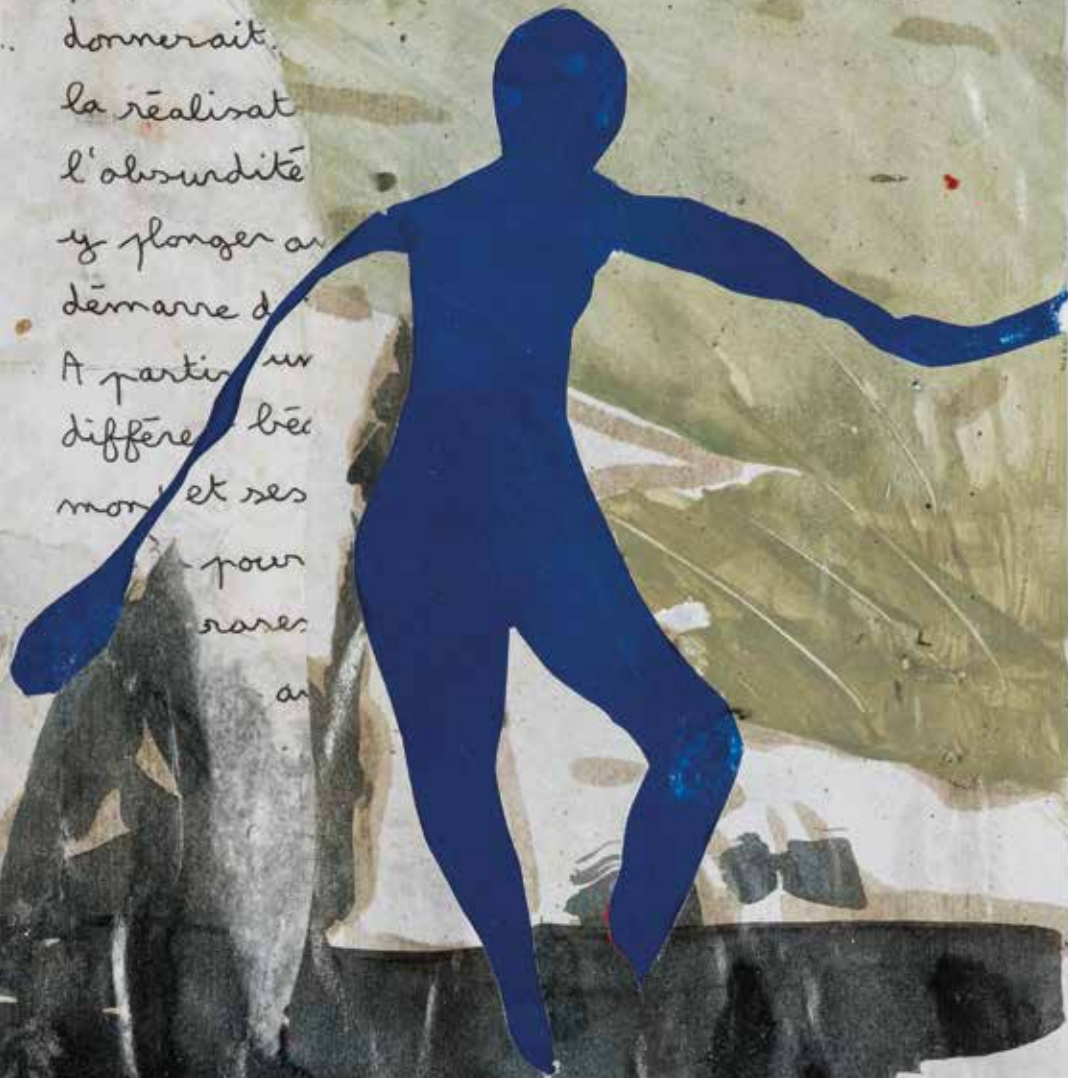
mêle
Séroto
le mou
maladie,
vient et
sûr mainte
traumatisme
C'est pa
migraines et
m à disparâ
disparaître encore
neurones, c'est comme
se détache des autres et





celle
à nous nous
nous avons
en nous
tant que
tant que qui a
est et ceux qui
mais j'ai aimé
pas que de.
frère
travaillais bien et bien
mes parents son
un médiocre OTS en aller
ce que j'aime la nuit. La nuit est
nuit est porteur! La nuit est à nous
du monde! Je me combat et je me bat
mes humeurs pour travailler toute la
le plus la nuit. C'est dur et je sais pas
si ça va
rien adrienn ^{c'est} mais pour le geste. Je lis

profond
donnerait.
la réalisat
l'absurdité
y plonger au
démarré d
A partir sur
diffère bec
mon et ses
pour
raret
an



toujours beaucoup et j'écris le soir. J'ai
commencé un petit roman qui exprime la
profonde solitude de chaque être et l'inutilité
de la rage personnelle à travers le portrait
de père. Finis la psychanalyse faute d'argent.
Au diable ces neurologues fêves d'électricité
et ces psychanalystes cocaïnomanes! Ma thérapie
sera l'écriture quelle qu'elle soit et puis
voilà!

Pour le tableau, je crois que tu es plus parti
à ta recherche qu'essayer de me comprendre
mais c'est ta façon et je la respecte, bien
qu'étant un peu perplexe; pour moi, tu t'es
trompé sur un point crucial: il a pas peur
de ~~me nourrir~~ mourir lui...

Pour en venir à l'essentiel, à ces avant-goûts
si minuscules et si foudroyants qui reflètent
une passion sans lendemain: je suis toujours
fou de cette new-yorkaise, de son visage,
de ses mous, de ses yeux, c'est effrayable..
Après réflexion: quelle force de la femme
et c'est beau et c'est pur, mais je ne



Entre 2006 et 2010, Éric envoie à son ami Emmanuel une série de lettres. Parmi elles un poème, « Un ange en bleu », évoque notamment les tourments intérieurs de son auteur.



Un ange en bleu

2 messages

23 juillet 2010 à 19:33

Comme je traversais les turpitudes, un ange en bleu est venu frapper à ma porte.

Je maudissais les ténèbres d'être né dans ce monde de fous, entre les débris humains et les fantômes.
J'écrivais des lignes en noir, le désir de vivre en moins, le regard intransigeant sur les choses.
Je m'enfonçais le tête dans la confusion, désaxé de la réalité.
Enchaîné l'esclave au pire.
Épuisé du monde.
Comme un mort.

Et l'ange en bleu arriva là-devant, assis sourire.
Il passa par ma porte et me parla d'amour pour la première fois.
Il me raconta un cœur toujours vivant.
Il me donna un autre corps, encore plus beau, un corps cassé comme moi.
Pour s'ajuster aux arbres, aux couleurs, aux vents.
Pour courir vraiment, enfin.

Et je courais dans un pur moment de délicatesse.
Ivre de vitesse en l'air comme un authentique oiseau.
Couché sur les nuages de l'oubli.
Frémissant de grâce.
Heureux.

Mais les démons sauvages d'un instant incompris retrouvèrent mon nuage pour en faire un tombeau.
Caprice de la fortune aux prémisses de la chute.
L'ange bleu disparut au détour d'une éclipse.
Je suis retourné déchu dans les plis sans amour.
La lumière de la nuit comme unique fratrie.

Attaché à mon ange pour une éternité ou deux, je siffle doucement au soleil sans espoir.

Collection de l'artiste.







Soit, tu es autonome
Mais ne faut-il
détacher des

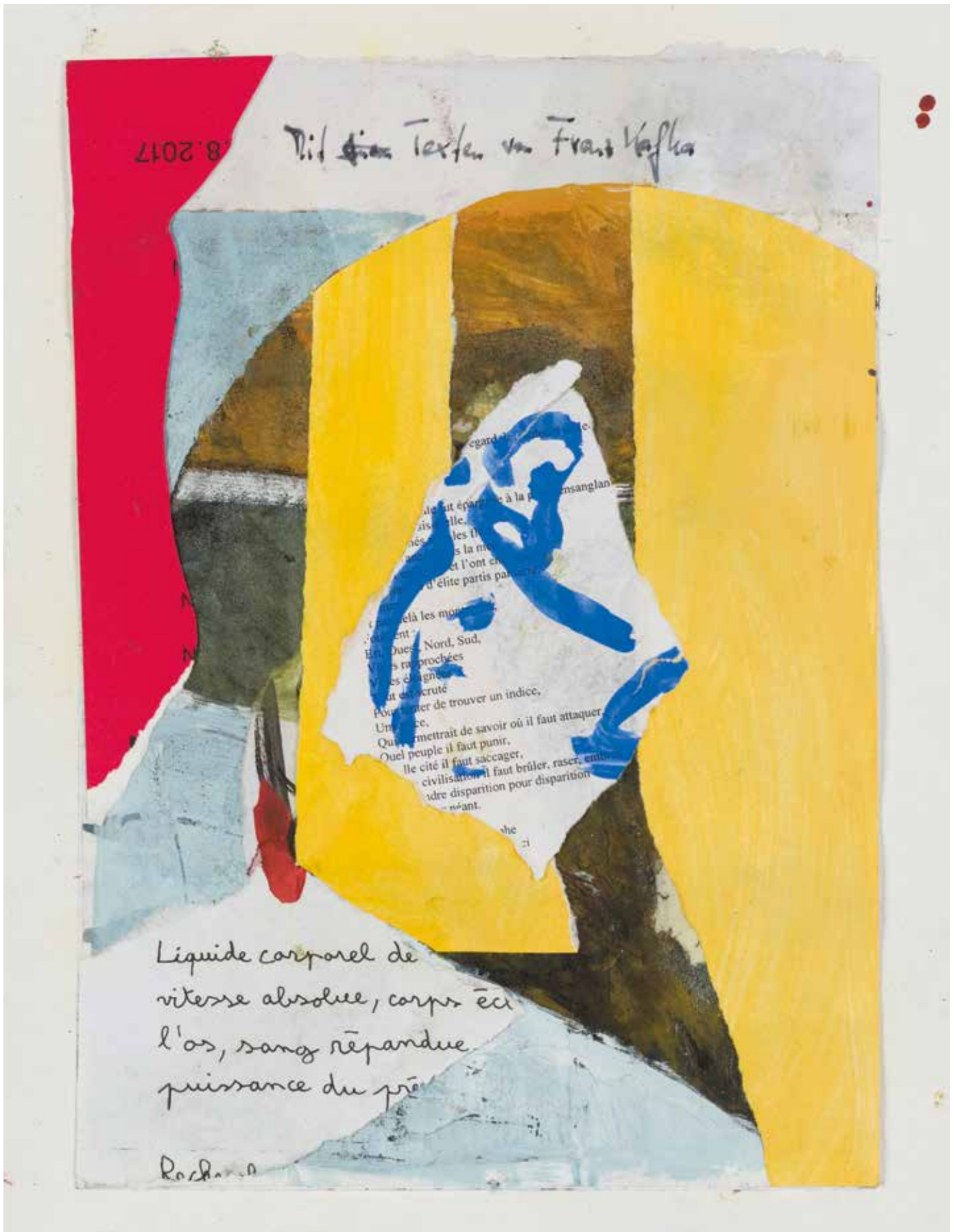


le jour de son...
Moi, bon, mauvais, bien ?
Un jour après ses opérations
le visage se défigure le visage
qui est ce que j'y ai
Depuis 1544, la famille de Robert de la Frayère
pratique l'inceste
Qu'est-ce que ça peut ?
Bien sûr j'ai des accès au déséquilibre et à
la dépression et à bien d'autres démons plus
encore. Mais, la certitude c'est que quand
je ris, quand je ris, quand j'écris, quand je
peins à la « rencontre » de toutes ces peuplades
côtoies et inconnues, je trace une ligne de

Depuis 2006, ces lettres suivent
l'artiste qui leur a répondu aussi
au travers de son œuvre artistique.



Correspondance d'Éric à Emmanuel Bornstein, 2006,
collection particulière de l'artiste.







des p
près

Le C
de Nietzsche, Roland: « Je n'ai jamais
appris, mais tout vécu », Spinoza: « q
que peut un corps? On ne sait même pa
ce que peut un corps! », ...



pas l'Homme mais le corps
le corps comme le centre
le corps comme le lieu
Le corps
le Corps
LE CORPS
CORPS
CORPS





semaines ou
... petit paradis?)
donc qui
te dire que si
me téléphoner
on a la
est le plaisir
mon corps
A vous.







« Mais les démons sauvages d'un instant incompris
retrouvèrent mon nuage pour en faire un tombeau.
Caprice de la fortune aux prémices de la chute.
L'ange bleu disparut au détour d'une éclipse.
Je suis retourné déchu dans les plis sans amour.
La lumière de la nuit comme unique fratrie. »

Éric, *Un ange en bleu*

CARMEN

Au retour de déportation et après avoir appris la disparition dans les camps de l'ensemble de sa famille, Carmen Siedlecki entame un long processus de résilience personnelle et de reconnaissance sociale.



Carmen, n.d., collection particulière de la famille Bornstein.

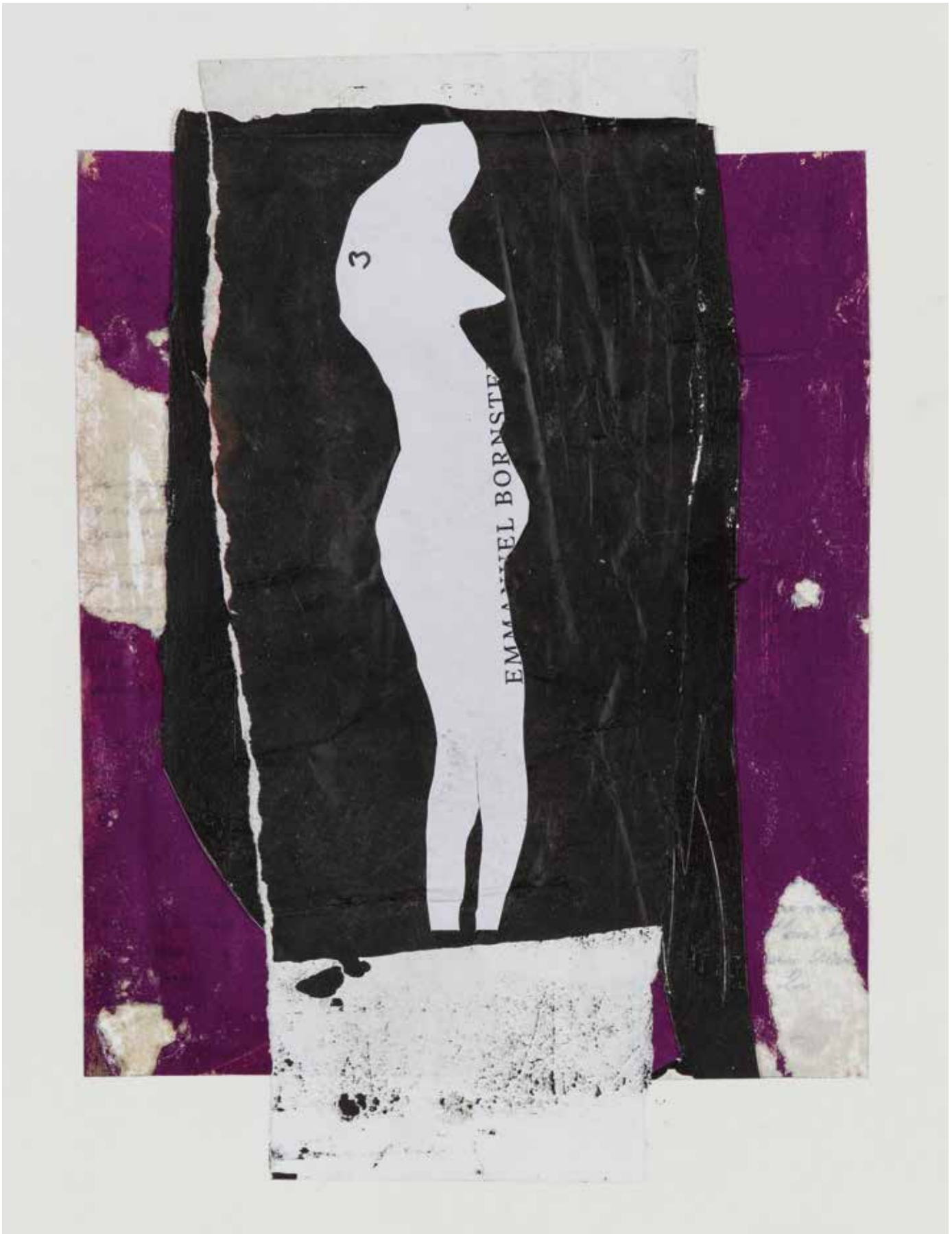
Carmen a seulement 21 ans à son retour de déportation.

Mais elle puise dans son passé et dans une énergie de vie qui l'a très certainement poussée à résister pendant la guerre, pour vivre de façon résiliente tant sur le plan affectif que familial et amical. Mais son expérience a profondément meurtri son corps : à 42 ans, elle ne survit pas à sa 3^e opération du cœur et disparaît le 1^{er} mai 1966. À ses funérailles, parmi les couronnes déposées, l'une d'elles rend hommage à cette discrète mais essentielle « sœur de combat, héroïne de la résistance lyonnaise ».



Photographies de Carmen après-guerre, seule, avec son mari, Raphaël Bornstein, et leur fils Henri, collection particulière de la famille Bornstein.







Emmanuel Bornstein

Three Letters

Peinture. Écriture. Résistance.

EXPOSITION CHÂTEAU DE LARÉOLE



Du 22 mai au 26 septembre 2021,

le Conseil départemental a l'honneur de présenter au château de Laréole,
un autre pan de l'œuvre d'Emmanuel Bornstein.

Pour sa première exposition d'envergure en France,
nous découvrirons un ensemble exceptionnel de 29 peintures
qu'il a créé à Berlin depuis 2011.

En dialogue avec le château de Laréole, Emmanuel Bornstein
nous révèle l'ampleur de ses gestes créatifs forgés par son histoire personnelle
et familiale, les révolutions et les chaos du XX^e siècle, ainsi que l'histoire artistique.

Cette exposition témoigne de l'échange culturel fort entre l'Allemagne et la France.

À ce titre, elle sera présentée à l'automne 2021 à la Kunsthalle Rostock.

Artiste

Emmanuel Bornstein

Textes

Catherine Monnot-Berranger, Emma Gallitre, Fanny Bouscail, Dr. Marie-Louise von Plessen

Graphisme et mise en page

Direction de la communication, Conseil départemental de la Haute-Garonne

Photo

© Marcus Schneider

Remerciements des organisateurs et de l'artiste

Henri, Laurie, Sarah et David Bornstein, la famille d'Eric, Markus Peichl, Galerie Crone, Berlin Wien et en particulier Alexander Hattwig, L.P., les Archives départementales du Rhône et en particulier Agnès de Zolt, le Service historique de la défense, Division archives des victimes des conflits contemporains (Caen), et en particulier Alain Alexandra, le Mémorial de la Shoah et en particulier Lior Laliou-Smadja, les services du Conseil départemental de la Haute-Garonne

Exposition produite par
le Conseil départemental de la Haute-Garonne

Catalogue édité et imprimé
par le Conseil départemental de la Haute-Garonne

ISBN 979-10-92065-20-6
Dépôt légal : décembre 2020
Publication gratuite

